

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
FRANCAISE

N° :.....



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES

FILIERE : LANGUE FRANCAISE

OPTION : SCIENCES DU LANGAGE

Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique

Par: ZERGAT Yassamine

Intitulé

Le costume kabyle féminin sous le prisme de la
sémiotique

Soutenu devant le jury composé de:

Nom et prénom de l'enseignant

Mr. BOUSAADIA Zohir

Université M'Sila

Président

Mme. LAHOUAOU Soumia

Université M'Sila

Rapporteur

Mme GHARIB Nawel

Université M'Sila

Examineur

Année Universitaire : 2018/2019

Remerciements

A l'issu de ce travail, je teins à exprimer toute ma reconnaissance envers ma famille qui m'a toujours soutenue et encouragée : un grand remerciement à mon regretté père, ma source d'encouragement qui a été toujours à mes côtés, un remerciement particulier à ma mère qui veille encore sur moi, sans oublier mon cher frère et mes chères sœurs.

Je voudrais également adresser toute ma gratitude à ma directrice de recherche madame LAHOUAOU Soumia, pour tous ses efforts, pour sa patience et essentiellement pour ses conseils pertinents qui m'ont beaucoup aidée à la réalisation de ce mémoire.

Je remercieaussi les membres de jury d'avoir accepté d'évaluer mon travail de recherche.

Je désire pareillement exprimer toute ma reconnaissance à mes enseignants : Monsieur SLITANE Kamel et Monsieur BOUKHALET Djamel qui m'ont rendu de nombreux services et pour tout ce qu'ils m'ont appris tout au long de ma carrière universitaire.

Mes sincères remerciements à mes chères amies que j'aime énormément : Katya, Khaoula, Aicha, Wafa, Najat et Amel pour le soutien et les encouragements qu'elles m'ont apportés durant toutes ces années. Un grand remerciement à tout le groupe de « Sciences du langage » : nous avons construit un aimable groupe qui s'est toujours entraidé comme une seule famille.

À tous ces intervenants, je présente mes remerciements, mon respect et ma gratitude.

Dédicaces

A la mémoire de mon cher père qui nous a quitté trop tôt, pour le gout de l'effort qu'il a suscité en moi, de par sa rigueur « Qu'Allah bénisse son âme », à ma chère mère qu'elle m'a dotée d'une éducation honorable, leur amour et leur bienveillance ont fait de moi ce que je suis aujourd'hui, quoique je fasse et quoique je dise, je ne saurai point vous remercier comme il se doit.

A mon cher frère Walid et mes chères sœurs que j'aime tant: Nawel, Fella, Soumia et Rym, vous êtes mon aimable famille.

A mes chères amies : Katya, Khaoula, Aicha, Wafa, Najat et Amel pour leur confiance et leur sincère amitié, à tout le groupe de « Sciences du langage » qui compte beaucoup pour moi et avec lequel j'ai passé de beaux moments durant ces deux années universitaires « vous êtes les meilleurs ».

A madame LAHOUAOU Soumia, ma directrice de recherche qui a fourni un énorme effort pour que ce travail voie le jour.

A toute personne qui m'est chère, je dédie ce modeste mémoire, le fruit de mon travail.

Table des matières

INTRODUCTION GENERALE	01
CHAPITRE I : REGARDS SEMIOTIQUES SUR LE VETEMENT	
Introduction	08
1.1 La sémiologie de l'objet	08
1.1.1 Qu'est-ce qu'un Objet ?	09
1.1.2 Le processus de communication à travers l'Objet	09
1.2 Les fonctions et la classification sémiotiques de l'objet	10
1.2.1 Dénotation et connotation	10
1.2.2 Qu'est que la fonction-signe selon R Barthes ?	11
1.2.3 La classification des signes selon Umberto Eco	12
1.3 La sémiotisation du vêtement (le signe vestimentaire)	12
1.3.1 La relation entre SE et SA vestimentaires (motivée ou arbitraire ?)	13
1.3.1.1 L'arbitraire du signe vestimentaire	13
1.3.1.2 La motivation du signe vestimentaire	13
1.3.2 La sémiologie de la signification et de la communication	14
1.3.3 La signification et la communication à travers le vêtement	15
1.4 La typologie du système vestimentaire chez Barthes	16
1.4.1 Vêtement écrit et vêtement-image	16
1.4.2 L'analyse structurale du vêtement réel selon Barthes	17
1.4.2.1 Les trois fonctions du vêtement	17
1.4.3 Vêtement, costume ou habillement ?	18
1.4.4 L'analyse structurale du vêtement en vestèmes	19
1.4.4.1 Qu'est qu'un vestème ?	19
1.4.4.2 Les vestèmes selon Yves Delaporte	20
Conclusion	20

CHAPITRE II : KABYLIE (S) : HISTOIRE, CULTURE ET TRADITIONS.

Introduction	22
2.1 Aspect géographique et historique de la région de la Kabylie	22
2.1.1 Etymologie	22
2.1.2 Aspect géographique	22
2.1.3 Aspect historique	23
2.2 Traditions kabyles berbères	24
2.2.1 Qu'est-ce qu'une tradition?	24
2.2.2 Les Cérémonies et les Fêtes Kabyles	25
2.2.2.1 Yennayer	25
2.2.2.2 La fête du Printemps	27
2.2.2.3 Les cérémonies de mariage	27
2.3 Les traditions orales (la littérature kabyle)	29
2.2.3.1 La Mythologie berbère	29
2.4 Le costume kabyle traditionnel	29
2.4.1 Le costume	30
2.4.2 Le costume kabyle traditionnel masculin	30
2.4.3 Le costume traditionnel kabyle féminin (la robe kabyle)	31
Conclusion	33

CHAPITRE III : ANALYSE SEMIOTIQUE DU COSTUME KABYLE FEMININ

Introduction	35
3.1 Présentation du corpus et de la méthodologie	35
3.2 Présentation des grilles d'analyse suivies	36
3.2.1 La grille d'analyse d'Umberto Eco	36
3.2.2 L'analyse structurale du vêtement de Roland Barthes (analyse en vestèmes)	36
3.2.3 Description du costume kabyle traditionnel féminin et ses pièces	37
3.3 Analyse sémiologique du costume kabyle traditionnel féminin	38
3.3.1 Classification et fonctions de la robe kabyle selon U.E	38
3.3.2 Signification et symbolisation de la robe kabyle « Taqenduret » selon l'analyse structurale de R.Barthes	38
3.3.3 Signification et symbolisation de la texture (tissu) de la robe kabyle	41
3.3.3.1 Signification et symbolique des couleurs	41
3.3.4 Classification et fonctions de la Fouta selon U.E	42
3.3.5 Signification et symbolisation de la Fouta kabyle	42
3.3.5.1 Choix de la couleur et des rayures de la Fouta kabyle	43
3.3.6 Classification et fonctions du foulard « Amendil » selon U.E	44
3.3.7 Signification et symbolisation du Foulard « Amendil kabyle »	45
3.3.8 Classification et fonctions de la ceinture kabyle selon U.E	45
3.3.9 Signification et symbolisation de la ceinture « Agous/Assarou/Ounoudh »	47
3.3.10 Signification et symbolisation de la broderie (analyse de quelques motifs berbères)	48
3.3.10.1 Les motifs et les signes berbères (symboles)	48
3.3.10.2 L'analyse sémiotique des motifs berbères formant la broderie du costume kabyle féminin	52
3.3.11 Signification et symbolisation des bijoux kabyles	53
3.3.11.1 Qu'est qu'un bijou ?	53
3.3.11.2 Les fonctions du bijou	53
3.3.11.3 L'analyse sémiotique des bijoux kabyles	54
3.4 Analyse sémiologique structurale de quelques modèles du costume kabyle féminin (analyse en vestèmes)	62
3.4.1 Analyse sémiologique en vestèmes de la robe kabyle portée par vieillie	63
3.4.2 Analyse sémiologique en vestèmes de la robe kabyle portée par femme mariée	63
3.4.3 Analyse sémiologique en vestèmes de la robe kabyle portée par une femme célibataire	64
3.4.4 Analyse sémiologique en vestèmes de la robe kabyle portée aux champs	65
3.4.5 Analyse sémiologique en vestèmes de la robe kabyle traditionnelle de mariage	65
3.6 Synthèse et discussion des résultats	66
Conclusion général	69

Introduction générale

« C'est trop peu de dire que nous vivons dans un monde de symboles, un monde de symboles vit en nous. »

Guy Schoeller.

Introduction générale

L'apparence physique de chaque Humain et notamment les vêtements que l'on met sur soi, peuvent être le résultat d'un choix personnel comme ils peuvent répondre aux facteurs extérieurs qui sont généralement des facteurs socioculturels. Le vêtement qui a pour fonction de protéger le corps humain, de cacher ses parties intimes et de parer son apparence, est également conçu comme un système doté d'un fonctionnement et d'une grammaire propres.

L'importance du vêtement et son rôle dans la vie quotidienne et sociale des individus fascinent de nombreux spécialistes à l'image des sociologues, des anthropologues, des ethnologues et même des sémioticiens ; de ce fait, Roland Barthes a considéré le vêtement comme objet de communication ayant une place importante et intégrante dans la société humaine en précisant que :

« Le vêtement est l'un de ces objets de communication, comme la nourriture, les gestes les comportements, la conversation, que j'ai toujours eu la joie profonde à interroger parce-que d'une part il possède existence quotidienne et représentent pour moi une possibilité de connaissance de moi-même au niveau le plus immédiat car je m'y investis dans ma vie propre, et parce-que d'autre part ils possèdent une existence intellectuelle et s'offrent à une analyse systématique par des moyens formels »¹

Selon cette vision barthésienne, le vêtement est un objet comparable à d'autres objets de communication qui font partie de la vie quotidienne de l'Homme, son existence qui est bien significative permet de créer un système à analyser basé sur le monde de l'interprétation.

Dans notre travail de recherche intitulé « *le costume kabyle féminin sous le prisme de la sémiotique* », nous procéderons à une étude sémiotique du code vestimentaire en travaillant sur la robe traditionnelle kabyle et les bijoux portés avec cette tenue.

¹Roland Barthes, « Vingt mots clés pour Roland Barthes », Entretien avec Jean-Jacques Brochier paru dans *Le Magazine Littéraire*, Février 1975, repris dans *Le Grain de la Voix*, Editions du Seuil, 1981, P. 227.

Notre choix du thème est sous-tendu par une motivation personnelle qui s'explique par la fascination qu'on a toujours eue pour le langage non verbal et pour la façon dont on s'exprime et on communique sans dire un mot. De plus, le choix porté pour le code vestimentaire est né d'une curiosité et d'une attention accordée à un proverbe algérien populaire qui dit : « *mange ce que tu préfères, et porte ce qui plaît aux autres.* », ² Ce proverbe qui intègre l'avis des autres sur ce que l'on porte nous donne une impression que les vêtements se présentent comme un moyen de communication et un code qui nous incite à le déchiffrer. Enfin, nous avons choisi de travailler sur le costume kabyle féminin, d'une part parce qu'il est l'un des célèbres costumes qui représente le patrimoine vestimentaire berbère et algérien. D'une autre part, comme ce costume nous paraît riche en symboles et en signes, notre désir de les déchiffrer se réalise dans un travail sémiotique à portée socioculturelle.

De ce fait, nous nous interrogeons sur la construction du sens dans et à travers le système vestimentaire en nous demandant :

- Que peut-on communiquer à travers les différents signes vestimentaires existant dans le costume kabyle féminin ?
- Comment les différents signes s'organisent-ils et interagissent-ils dans le système vestimentaire afin de livrer un sens ?

Pour essayer de répondre à ces questions qui forment notre problématique, nous suggérons les hypothèses suivantes qui sont formulées à partir des travaux des théoriciens (particulièrement Roland Barthes, Umberto Eco et Yves Delaporte) sur le signe vestimentaire :

- Le vêtement qui représente pour R.Barthes un objet faisant partie de la vie quotidienne des gens, serait apte à transmettre des connaissances sur l'identité de l'individu, sur sa réflexion et sur son appartenance et son statut social ;
- Le costume dont l'étymologie vient de l'italien « *coutume* » est défini comme un vêtement typique d'une région ou d'un pays ³, il serait susceptible d'être déterminé par une/des coutume (s) comme il pourrait être perçu telle une pratique sociale ou

² La traduction du proverbe : « كول وش يعجبك واليس وش يعجب الناس »

³ Le Petit Larousse illustré 2009, Paris, Larousse, P.254.

un code spécifique qui communiquerait les traditions, la culture ou les règles qui régissent une société ;

- Conformément aux travaux d'Yves Delaporte (notamment dans « le Vêtement Lapon ») où il a étudié le vêtement par le biais de ses composants : la structure des pièces vestimentaires et leur interaction dans le costume kabyle féminin impliqueraient des différentes significations qui portent sur des modifications faites au niveau de leur organisation dans ce système vestimentaire, comme ajouter ou supprimer une pièce ou modifier un élément par rapport à sa mise en forme ou par rapport à sa mise en place dans ce vêtement.

Notre travail de recherche a pour but de définir et de déterminer l'aspect significatif et communicatif du système vestimentaire. En outre, notre recherche vise à décrire le fonctionnement et la structure du costume kabyle féminin comme objet de sens pour fournir un apprentissage aux non-initiés en la matière.

Pour atteindre ces objectifs, nous nous sommes appuyées sur l'analyse du costume kabyle féminin et notamment sur l'analyse de chacune de ses pièces y compris les bijoux pour dégager toutes les significations et les messages cachés. Notre corpus est composé à base de photos tirées des sites internet et des articles parlant de la robe kabyle.

Dans l'intention de mener notre travail au mieux, nous comptons adopter une approche sémiotique menée à l'aide des méthodes descriptive et analytique que nous estimons convenables pour l'étude du costume kabyle féminin.

Afin de répondre à la problématique énoncée précédemment, nous répartirons notre travail en trois chapitres:

Dans le premier chapitre, nous viserons à définir la sémiologie de l'objet dans laquelle le code vestimentaire s'inscrit-il en expliquant le processus de communication à travers l'objet-signe. Par la suite nous aborderons la sémiotisation du vêtement en penchant sur les théories élaborées par Umberto Eco et Roland Barthes sur le signe vestimentaire (ses fonctions et sa classification). En outre nous parlerons de la typologie vestimentaire de Roland Barthes en traitant la notion de l'analyse structurale du vêtement établie par lui et développée par Yves Delaporte.

Dans le deuxième chapitre, nous tenterons de mettre en œuvre la région de la Kabylie en déterminant son aspect géographique et historique, ensuite nous compterons discuter les traditions kabyles en décrivant les cérémonies et les rituels (particulièrement ceux qui sont liés aux traditions vestimentaires) pratiquées en célébrant les fêtes dans cette région. De plus nous parlerons des traditions orales en sens que la construction du costume kabyle est liée à la Mythologie Kabyle. Nous concluons ce chapitre en abordant les traditions vestimentaires kabyles en décrivant le costume traditionnel masculin (burnous) et le costume traditionnel féminin (la robe kabyle) sur lequel notre étude sera effectuée.

Le troisième chapitre sera consacré pour la partie pratique : nous présenterons tout d'abord notre corpus et notre méthodologie, par la suite nous définirons nos deux grilles d'analyse que nous compterons à suivre. Puis nous analyserons le costume kabyle féminin aux termes de ses pièces et de ses composants. En dernier lieu nous terminerons notre chapitre par une synthèse dans laquelle nous discuterons les résultats obtenus.

Chapitre I : Regards sémiotiques sur
le vêtement.

Introduction

Dans ce chapitre, nous viserons de traiter le vêtement en tant que système significatif et communicatif qui fait partie de la sémiologie de l'objet en expliquant à travers la notion de l'objet-signe que le code vestimentaire ne fait pas seulement partie de la sémiologie de la signification mais aussi de la sémiologie de la communication, puis nous tenterons expliquer les notions qu'Umberto Eco a développé pour analyser le signe vestimentaire (les fonctions et les classification du signe). Nous terminerons notre chapitre par une typologie du processus vestimentaire chez Roland Barthes qui prend en charge l'étude du signe vestimentaire (l'arbitraire et la motivation du signe vestimentaire) et l'analyse structurale du vêtement (celle des vestèmes) qui nous serviront de cadre méthodologique pour bien mener l'analyse.

1.1 La sémiologie de l'objet

A partir des années cinquante, l'importance accordée aux objets au sein du monde de la sémiologie a mené à la naissance d'une nouvelle conception du signe s'intéressant à la relation entre le signe et l'objet, mais aussi l'interprétation des premiers (les signes) qui sont produits par les seconds (les objets) au sein de la société à travers des procédés conventionnels, comme le montre bien J. Greimas dans le passage suivant:

« Les objets dont s'entourent les individus, et surtout ceux qu'ils portent sur eux-mêmes, sont propres à refléter leurs sentiments et leurs pensées intimes. Dans les sociétés qui tendent à extérioriser, à « exhiber » de tels sentiments, ces objets constituent ce que les journaux de mode actuels appellent le désir de « se donner une personnalité » ; c'est ce qu'on désignait, en 1830, par le besoin de se donner un genre. »¹

La notion de l'objet (souvent opposée à celle du signe) n'a pas eu une place dans les enjeux de la signification, vu que l'objet était considéré comme un élément extralinguistique selon la conception saussurienne, mais cette notion n'a commencé à avoir une place dans les angles de la signification qu'avec les travaux de R.Barthes et Umberto Eco qui ont mis la lumière sur les objets quotidiens (particulièrement les objets d'usage.)

¹ Algirdas J. Greimas, *La mode en 1830*, P. 9.

1.1.1 Qu'est ce qu'un Objet ?

Le signe ne peut pas définir l'objet ni ne le faire connaître, il n'est apte qu'à le représenter ou à le figurer. R Barthes définit l'objet dans son ouvrage « L'Aventure de la sémiologie » comme suit:

« [...] Est surtout défini comme un élément de consommation, une certaine idée de l'objet est reproduite à des millions de copies [...]. Ce sont vraiment ce que nous appelons couramment des objets, l'objet ne s'échappe plus vers l'infiniment subjectif, mais vers l'infiniment social [...] l'objet sert effectivement à quel chose, mais il sert aussi à communiquer des informations ce que nous pourrions résumer d'une phrase en disant qu'il y a toujours un sens qui déborde l'usage de l'objet. »²

Dans la citation, Barthes tente de définir l'objet comme un produit construit par la société humaine en lui accordant une appellation convenant à sa fonction. Ce produit qui est mené à la consommation, véhicule conventionnellement un sens et il peut être considéré comme un moyen de communication non verbale ayant une certaine idée à transmettre (les bijoux, le décor, les vêtements...etc.), donc au-delà de sa fonction utilitaire, l'objet est vecteur de sens.

1.1.2 Le processus de communication à travers l'Objet

D'après ce que nous avons abordé au dessus, la sémiotique de l'objet vise à faire des objets des supports de sens, c'est-à-dire que cette approche accorde aux objets existant dans la vie quotidienne des sociétés humaines des différentes significations qui sont attachées aux pratiques et aux valeurs sociales en s'exprimant et en communiquant des diverses informations consciemment et inconsciemment tel que le vêtement sur lequel nous allons faire notre travail de recherche.

De ce fait, vu que les objets sont porteurs des significations donc ils pourraient servir à transmettre des informations et des intuitions dans le cadre de communication sous

² Piero Nardi Sansoni., L'Aventure de la sémiotique, in colloque sur : "L'Art et la culture dans la civilisation contemporaine", Firenze, 1966. P.45.

forme d'un code (caractérisant cette dernière) qui lie un objet à son sens, et à son absence la communication ne peut être faite.

Pour mieux expliquer cette notion, prenons l'exemple de Khit Erouh, qui est un bijou d'origine algéroise mis sur le front de l'Algéroise, il est porté souvent avec Mharma et Karakou), ce bijou souvent en or est composé des petites pierres précieuses sous forme de gouttes dépendant du statut social de celle qui le porte, ce bijou doit être inclus dans le trousseau de la futur mariée étant qu'une pièce traditionnelle obligatoirement portée par la mariée lors de son mariage. Donc la fabrication de Khit Erouh (en or avec des pierres précieuses) indiquent inconsciemment l'appartenance sociale de la famille (riche, moyen ou pauvre) et consciemment le statut familial de la femme (mariée). Le bijou au-delà de sa fonction esthétique est un objet qui véhicule des informations transmises par sa porteuse (le statut social de la femme et l'appartenance de sa famille).

1.2 Les fonctions et la classification sémiotiques de l'objet

Pour mieux expliquer comment l'objet peut communiquer une information, il faut définir les fonctions sémiotiques du signe (primaires et secondes) sur lesquelles a travaillé R Barthes, ainsi que les classes du signe mixte définies par U Eco, mais avant d'en parler nous allons définir les deux niveaux de perceptions du sens : la dénotation et de la connotation.

1.2.1 Dénotation et connotation

La liaison entre un signifié et un signifiant est appelée signification, elle peut être à la fois dénotative: (le sens exacte et immédiat, donné par le dictionnaire) ou connotative (le sens figuré et particulier, déterminé par un contexte précis), cela dépend de la culture et les règles qui régissent telle ou telle société, c'est-à-dire que la dénotation qui : « *est un ensemble des éléments fondamentaux et permanents du sens d'un mot (par oppos. A l'ensemble des valeurs subjectives.)* »³ Elle représente le sens premier voire littéral d'un signe d'un signe tandis que la connotation qui est: « *ensemble des significations secondes prise par un mot en dehors de sa signification première (ou dénotation)* »⁴, désigne son sens second attribué selon le contexte. Prenons l'exemple du vêtement, le sens dénoté se manifeste à travers la totalité de l'habit (sa définition conceptuelle), en revanche le sens

³ Le petit Larousse illustré 2009, Paris, P.303.

⁴ Ibid. P.237.

connoté se manifeste dans l'ancrage social de ce dernier qui se fait à travers les différents signes : couleurs, texture ainsi que la forme.

1.2.2 Qu'est que la fonction-signe selon R Barthes ?

La sémiologie en tant que « *science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale* »⁵, s'est donnée pour mission d'élaborer une typologie des signes. Au-delà, R.Barthes a développé la notion de fonction-signes dans son ouvrage « *L'Aventure Sémiologique* » (de la page 40 à la page 41), cette notion qui est développée ultérieurement par Umberto Eco, consiste à considérer l'usage de l'objet comme signe sémiologique ayant un rôle utilitaire et fonctionnel (fonctions-signes), autrement dit : l'analyse de l'objet artificiel (selon la théorie d'Eco) se focalise nécessairement sur deux dimensions, la première qui implique un double moment de sens ; sur un premier plan, on peut dégager une fonction primaire de l'objet où il est pris pour produit ayant un usage précis (par exemple : un stylo pour écrire), et la fonction seconde qui accorde à l'objet une fonction communicative qui porte des différentes significations. La deuxième fonction mixte confère aux objets une double fonction primaire et seconde (fonction attribuée par la culture et la société), R.Barthes a bien expliqué cette conception en déclarant que :

« [...] nous avons constaté que l'objet se présente toujours à nous comme utile, fonctionnel: ce n'est qu'un usage, un médiateur entre l'homme et le monde: le téléphone sert à téléphoner [...] Puis, dans un deuxième temps, nous avons vu qu'en réalité, la fonction supporte toujours un sens. Le téléphone indique un certain mode d'activité dans le monde (le signe du fait que je suis un homme qui a besoin d'avoir des contacts dans sa profession) [...]»⁶

Dans cette citation, R.Barthes confirme l'utilité de l'objet par le biais de sa fonctionnalité qui relie l'homme avec son monde : pour expliquer son avis, il prend l'exemple de téléphone qui a pour fonction de téléphoner, mais aussi d'indiquer le mode d'activité que l'homme a besoin de faire des contacts dans sa profession.

⁵F Saussure, *cours de linguistique générale*, Ed. Talantikit, Bejaïa, 2002, P.33.

⁶ Roland Barthes, «Sémantique de l'objet», coll. «L'art et la culture dans la civilisation contemporaine», in *L'aventure sémiologique* Paris, Seuil, 1985, P. 270.

1.2.3 La classification des signes selon Umberto Eco

Umberto Eco a développé la classification des signes en distinguant entre les signes naturels et les signes artificiels : « *Puisque le mot « signe » désigne une multitude d'objets différents, Eco procède à une première classification, où il distingue les signes artificiels des signes naturels. Par la suite, cette classification s'affinera et les signes deviendront des signes-fonctions dans sa typologie des modes de production sémiotique* »⁷ d'après la citation la classification d'Umberto Eco permet d'une part de distinguer entre les signes artificiels et les signes naturels, et d'autre part de répartir ces deux classes en d'autres sous-classes.

Les signes naturels qui sont répartis en deux sous-classes :

- les signes identifiés par des choses ou des événements naturels (par exemple : le ciel nuageux).
- les signes qui sont émis inconsciemment par l'individu (l'éternuement, le ronflement, la toux)

Les signes artificiels dont les signifiants sont toujours en fonction d'un code et d'un apprentissage préalable, sont aussi divisés en deux sous-classes :

- a) les signes produits explicitement pour signifier (l'aboïement des chiens)
- b) les signes produits explicitement pour fonction : fonction primaire, fonction seconde et fonction mixte.

1.3 La sémiotisation du vêtement (le signe vestimentaire)

Notre travail de recherche est basé essentiellement sur le code vestimentaire comme l'expression du corps, en admettant préalablement que les vêtements pourraient nous renseigner sur un individu (son sexe, son âge, son statut social et familial, etc.), dans ce sens Yves Delaporte réclame que : « *Le modèle pourrait être celui du groupe communiquant avec lui-même par l'intermédiaire de chaque individu.* »⁸, ce code vestimentaire est nécessairement partagé entre deux interlocuteurs (un émetteur et un récepteur) afin de transmettre des informations à propos de cet individu. Le vêtement

⁷Lucie Guillemette et Josiane Cossette (2006), « Le processus sémiotique et la classification des signes », in *Louis Hébert (dir.) Signo* [en ligne], Rimouski (Québec), consulté le : 05 février 2019. URL: <http://www.signosemio.com/eco/processus-semiotique-et-classification-des-signes.asp>.

⁸ Yves Delaporte, le signe vestimentaire, in *l'Homme*, N°3, 1980, P.110.

considéré comme signe vestimentaire, il est plus ou moins comparé au signe linguistique notamment en ce qui concerne la relation entre le signifié et le signifiant.

1.3.1 La relation entre SE et SA vestimentaires (motivée ou arbitraire ?)

La relation entre signifié et signifiant est définie par « *son double fondement, social et naturel*⁹ », c'est-à-dire qu'elle est déterminée par la motivation et l'arbitraire du signe. Cependant l'unité du signe vestimentaire est examinée par des spécificités relatives à la singularité de la relation signifiante¹⁰ que nous essayerons d'expliquer comme suit.

1.3.1.1 L'arbitraire du signe vestimentaire

Le signe vestimentaire est discontinu ; d'une part il « *n'en est pas moins arbitraire* »¹¹ quand on parle du signe de la Mode¹² qui est liée à la notion du temps car la Mode change avec le temps mais elle évolue (elle est neuve chaque année). D'autre part le signe vestimentaire « *est en général arbitraire* »¹³, il n'y a pas généralement une relation entre l'aspect du signifiant et la nature du signifié, vu que dans beaucoup de cas un seul signifié peut dénoter/connoter plusieurs signifiants, un costume de deuil dans une société peut avoir une autre différente connotation dans d'autre société, prenons l'exemple de la robe blanche, il est connu presque dans tous les pays du monde que la robe blanche connote une future jeune mariée¹⁴ portant cette robe le jour de son mariage, mais dans la culture chinoise la robe blanche symbolise le deuil (en connotant le bonheur et la prospérité dans l'autre monde¹⁵) car les femmes chinoises porte une robe blanche¹⁶ le jour deuil.

1.3.1.2 La motivation du signe vestimentaire

Selon Saussure, la relation entre le signifié et le signifiant est immotivée ; il n'existe pas un rapport naturel qui lie les deux aspects, les signes sont généralement immotivés vu qu'il n'y a aucun lien naturel entre le signifié et le signifiant, cette règle implique aussi le signe vestimentaire. Prenons l'exemple du costume alsacien¹⁷ de la couleur rouge porté par

⁹ Roland Barthes, *système de la Mode*, Paris, Ed. Seuil, 1967, P.217.

¹⁰ Ibid. P217.

¹¹ Ibid. P219.

¹² Une notion développée par Roland Barthes dans son ouvrage « *système de la Mode* », P.219.

¹³ Yves Delaporte, *Le signe vestimentaire, in Homme, Op.cit.*, P.112.

¹⁴ Voir figure N01, robe blanche de mariage et de deuil, annexe.

¹⁵ Jean-Claude Mabarga, *traité de sémiotique vestimentaire*, paris, Ed. L'Harmattan, 2010, P.161.

¹⁶ Voir figure N02, annexe, robe blanche de mariage et de deuil.

¹⁷ Voir figure N03, annexe, le costume alsacien de jeune fille.

le jeune fille alsacienne, si nous analysons la relation entre la couleur rouge et la jeune fille, nous trouvons qu'il n'y a aucun rapport naturel entre les deux: le rouge qui signifie : l'interdiction, le danger, l'amour, la chaleur, la brûlure, la guerre, le sang, en revanche, la jeune fille est le symbole de : la santé, la richesse, la beauté, l'énergie, la souplesse, donc les différentes connotations des deux signifiés sont immotivés.

Dans quelques cas exceptionnels, le signe vestimentaire peut être motivé d'un point de vue fonctionnel, à titre d'exemple le cas des chaussures¹⁸ traité par Roland Barthes : la relation entre leur forme ou leur matière et les exigences physiques de la marche (les bottes en cuir portées en hiver: leur forme qui couvre complètement les pieds jusqu'aux mollets a une relation naturelle avec les exigences temporaires (la neige, la pluie) et les exigences physiques de la marche, par contre les sandales portées en été : leur forme ouverte et leur matière conviennent aussi les exigences temporaires et physique de la marche (la chaleur).)

1.3.2 La sémiologie de la signification et de la communication

La sémiologie qui est une science s'intéressant à l'étude des signes linguistiques et non linguistiques aussi que tous les phénomènes et les systèmes qui s'y relatent. Selon qu'il y ait une intention de communiquer ou pas, on voit naître deux écoles, celle de la sémiologie de la signification dont Roland Barthes est l'initiateur et le représentant, et celle de la sémiologie de la communication dont George Mounin Eric Buysens sont les fondateurs.

La sémiologie de la signification a pour but de prendre en charge l'analyse des processus significatifs établis par tout système de signes. Elle consiste en l'interprétation des phénomènes sociaux non verbaux produits par des objets en dégagant leur signification et leur symbolisation. R.Barthes s'oppose dans son ouvrage « *l'aventure sémiologique* » à la notion fonctionnaliste qui associe les signes à l'intentionnalité, en affirmant qu'il existe des systèmes non verbaux dont la communication est parfois non volontaire mais la signification est fort présente¹⁹.

¹⁸ Roland Barthes, *ystème de la Mode, Op.cit.*, P.221.

¹⁹ Roland Barthes, *L'aventure sémiologique*, Ed. Seuil, Paris, 1985, P.77.

La sémiologie de la communication s'intéresse au monde des signes conventionnels (ayant un caractère social) qui servent à communiquer consciemment un message connu par les membres d'une communauté tels que : le code routier, la notation musicale, le langage des ordinateurs, etc. E. Buysens définit la sémiologie communicationnelle comme une science qui: « *vise la communication et les moyens utilisés pour influencer, convaincre ou faire agir sur l'autrui »*²⁰. Alors d'après lui l'objet d'étude de cette branche est la communication intentionnelle dont l'intention de communiquer est le critère essentiel et fondamental qui distingue entre ces deux courants (la sémiologie de la communication et la sémiologie de la signification).

1.3.3 La signification et la communication à travers le vêtement

Le processus de la communication ne se limite pas au système linguistique comme nous l'avons déjà signalé au dessus, le vêtement étant un élément essentiel porté par l'homme, ayant une existence importante dans la vie quotidienne des sociétés humaines, il pourrait fournir une connaissance sur les personnes qui les portent en véhiculant un message ou une information sur tel ou tel individu, donc le vêtement est un langage qui permet d'établir une communication entre un émetteur (celui qui porte le vêtement) et un récepteur (celui qui l'aperçoit). Cette communication ne peut être réalisée qu'à travers le déchiffrement du code (qui est le vêtement) en dégagant toutes les significations possibles pour faire passer le message. Le décodage de ces significations est basé sur des critères socioculturels.

Pour mieux expliquer comment le vêtement peut combiner ces deux processus (de la signification et de la communication), nous prenons un exemple de la société algérienne, celui du Burnous et en particulier « le burnous blanc » qui porte différentes symbolisations dépendant des diverses circonstances : l'Imam²¹ qui porte le burnous blanc indiquant sa profession, il n'a pas l'intention de communiquer cette information malgré qu'elle est bien véhiculée grâce au caractère social de ce signe vestimentaire (il est conventionnel dans la société algérienne que l'imam porte un burnous blanc), alors que le mari²² qui porte le même burnous (blanc) le jour de son mariage, a l'intention de communiquer cette information dans le but de se distinguer des autres.

²⁰ Eric Buysens, *Messages et signaux*, Ed. Lebegue, Bruxelles, 1981 (première Ed. 1943), P.11.

²¹ Voir figure N04, annexe, burnous blanc d'Imem et du marié.

²² Voir figure N05, annexe, burnous blanc d'Imem et du marié.

En définitive, nous pouvons déduire que le vêtement relie les deux phases : la communication et la signification à la fois : dans le système vestimentaire, il ne s'agit pas seulement de la signification mais aussi une communication qui est présente effectivement et préalablement quand on parle d'une communication effectuée par le code vestimentaire.

1.4 La typologie du système vestimentaire chez Barthes

Dans son ouvrage « **Système de la Mode** » Roland Barthes a défini l'importance et le rôle du vêtement comme suit:

« le vêtement est l'un de ces objets de communication, comme la nourriture, les gestes, les comportements, la conversation, que j'ai toujours eu une joie profonde à interroger parce que, d'une part, ils possèdent une existence quotidienne et représentent pour moi une possibilité de connaissance de moi-même au niveau le plus immédiat car je m'y investis dans ma vie propre, et parce que, d'autre part, ils possèdent une existence intellectuelle et s'offrent une analyse systématique par des moyens formels. »²³

Dans cette citation, nous pouvons constater que Roland Barthes a souligné l'importance du vêtement comme objet de communication corporelle à d'autres tout en précisant sa valeur dans la vie quotidienne des êtres humains, mais aussi sa richesse comme support d'analyse sémiotique mobilisant des outils formels. R.Barthes s'est intéressé au vêtement tel qu'il est décrit et écrit par les revues de la mode, au vêtement – image (parlons de la photographie) et au vêtement réel (la structure du vêtement tel qu'il est porté) auquel nous nous sommes intéressés dans notre travail de recherche.

1.4.1 Vêtement écrit et vêtement-image

Selon R.Barthes, Le vêtement écrit et le vêtement image qui sont deux concepts publiés dans un journal de Mode, ils « renvoient en principe à la même réalité »²⁴, autrement dit : le vêtement écrit qui est structuré syntaxiquement à travers les mots, tente à décrire le vêtement-image (ou photographié) qui est formé par une structure plastique impliquant les lignes, les couleurs, les surfaces et les différentes formes. Ces deux

²³ Jean-Jacques Brochier, « *Vingt mots clés pour Roland Barthes* », (propos recueillis par), le Magazine littéraire, février 1975.

²⁴ R.Barthes, *Système de la Mode*, Op.cit.P.13.

vêtements reflètent la même réalité vestimentaire (les mots décrivent l'image) malgré la différence entre leurs matériaux et leurs rapports (le rapport logique du vêtement écrit, et le rapport spatial du vêtement image).

1.4.2 L'analyse structurale du vêtement réel selon Barthes

Nous avons choisi de travailler dans notre mémoire de recherche sur le vêtement réel, en nous basant sur le modèle de Roland Barthes qui a développé une analyse spécifique permettant d'analyser la structure du vêtement tel qu'il est porté (le vêtement réel) en analysant la petite unité de signification nommée « vestème ». Cette théorie considère le vêtement comme un fait de communication répondant à un certain système qui organise son fonctionnement communicatif et langagier : Roland Barthes a appliqué les concepts saussuriens du système linguistique (langage/langue/parole) pour organiser le fonctionnement du système vestimentaire en le répartissant en (vêtement/costume/habillement), mais avant d'aborder ces deux notions à savoir le vestème et le vêtement selon le concept langagier saussurien, nous estimons important de commencer par les trois fonctions traditionnelles assignées au vêtement : la protection, la parure et la pudeur.

1.4.2.1 Les trois fonctions du vêtement

Le vêtement a une fonction intimement liée à la protection, à la parure et à la pudeur²⁵. Autrement dit, on s'habille afin de protéger notre corps des violences externes, pour enjoliver son apparence ou pour dissimuler ses parties. Selon plusieurs théoriciens dont Barthes, il semblerait néanmoins patent que le vêtement-signe indique autre chose encore.

- **La protection** : les vêtements protègent les êtres humains contre les changements de temps et du climat (des vêtements lourds pour le froid, vêtements légers pour la chaleur, un chapeau contre le soleil, capuche contre la pluie, etc.)
- **La parure** : les vêtements enjolivent et embellissent le corps humain, et cela pour le rendre plus beau (agrandir en mettant des talons, resserrer la taille pour les femmes, élargir les épaules pour les hommes) nous n'oublions pas les accessoires et les bijoux qui rajoutent non seulement de la beauté mais aussi de la valeur à celui/celle qui les met.

²⁵ Yvonne Deslandres, *Le Costume, image de l'homme*, 2002, Paris, P.169.

- **La pudeur** : la sexualité est une autre raison pour se vêtir, les vêtements servent aussi à cacher les organes intimes et de reproduction des deux sexes (masculin et féminin) de peur de n'exciter des convoitises et dans ce cas là on ne parle pas seulement de la pudeur mais ainsi de la honte.

1.4.3 Vêtement, costume ou habillement ?

Roland Barthes, comme nous l'avons déjà mentionné au-dessus, a appliqué les concepts saussuriens (ceux de langue et de parole) au système vestimentaire en divisant le vêtement en (costume et habillement), donc cela nous donne une triple homologie: vêtement-langage, costume-langue, parole-habillement.

Ferdinand de Saussure a défini la langue comme une activité et une institution sociale, ainsi qu'une réserve normative dans laquelle l'individu produit sa parole, et cette dernière est considérée comme une activité individuelle (acte individuel) à travers lequel s'actualise l'acte de la langue, donc ces deux aspects sont forcément complémentaires et construisent le langage comme terme générique, Roland Barthes à son tour, après Troubetskoï et s'inspirant de la notion saussurienne, a rapproché le système vestimentaire du système linguistique :

« [...] la distinction classique de la langue et de la parole, la langue vestimentaire est constituée par : 1) les oppositions de pièces, empiècement ou "détail" dont la variation entraîne un changement du sens (porter un béret ou un chapeau melon n'a pas le même sens). 2) les règles qui président à l'association des pièces entre elles, la parole vestimentaire comprend tout les faits de fabrication anomique [...] (taille du vêtement, degré de propreté, d'usure, manies personnelle, association libre de pièces). [...] le costume (langue) et l'habillement (parole), elle ne ressemble pas à celle du langage, certes l'habillement est toujours puisé dans le costume (sauf dans le cas de l'excentricité, qui d'ailleurs a elle aussi ses signes). Mais le costume du moins aujourd'hui précède l'habillement, puisqu'il vint de "la confection" c'est-à-dire d'un groupe minoritaire (quoique plus anonyme que dans le cas de la haute couture.) »²⁶

²⁶ Roland Barthes, *L'aventure sémiotique*, Op.cit, P.30.

Dans cette citation, en suivant la suggestion de Troubetskoï, Roland Barthes dans « Système de la Mode » a plaqué le processus du fonctionnement de la langue (distinction langue/parole), établi par Saussure au système vestimentaire (Vêtement : Costume/Habillement)²⁷ :

Le vêtement-langage : le vêtement dans son terme générique est l'équivalent du langage (qui comprend la langue et la parole), il se compose de deux aspects qui sont en relation complémentaire : le costume qui est son institution sociale (langue) et l'habillement (parole) qui est son acte individuel qui dépend de la personne ;

Le costume-langue : le costume fonctionne tout comme la langue, il se focalise sur la cohérence entre ses constituants et ses unités significatives (ses pièces l'une avec l'autre) en indiquant l'identité et l'origine de chaque individu, ce dernier qui joue sur le choix de la constitution de son costume (la texture, la façon de combiner les pièces, la texture, la coiffure, etc.) pour se distinguer socialement et idéologiquement vu que les unités qui composent le costume peuvent avoir une multiplicité de type signe (social, familial, historique, etc.) ;

L'habillement-parole : l'habillement qui a le même fonctionnement de la parole, il puise dans le costume en représentant ses constituants (la texture, la façon de combiner les pièces, la texture, la coiffure, les accessoires, etc.), Selon Eco ces unités significative sont classées dans la deuxième fonction (signes artificiels ayant une fonction mixte) qui sont émis et communiqués consciemment et intentionnellement par le porteur.

1.4.4 L'analyse structurale du vêtement en vestèmes

L'analyse structurale du vêtement porte sur la décomposition de ce dernier en petites unités significatives qui permettent de dégager des différentes significations, ces petites unités sont appelées vestèmes.

1.4.4.1 Qu'est qu'un vestème ?

La théorie de Roland Barthes qui permet d'étudier le processus du fonctionnement du système vestimentaire dépend de l'organisation et de la structure des codes vestimentaires, une organisation contient des unités significatives qui sont les petites unités construisant le vêtement appelés « vestèmes ». Ces petites unités qui sont « *constitués par*

²⁷ Roland Barthes, *Système de la Mode, Op.cit.*, P.28.

des oppositions des traits pertinents »²⁸, ont la même décomposition entre le phonème et le monème : c'est-à-dire que le vestème fait partie du vêtement ; en le décomposant, il ne peut pas être considéré en tant qu'un signe mais il peut avoir un sens qui fait distinguer tel ou tel vêtement (les vestèmes sont des petites unités significatives).

1.4.4.2 Les vestèmes selon Yves Delaporte

Selon Yves Delaporte qui a appliqué l'analyse en vestèmes tout en s'inspirant de R.Barthes, a déclaré que : « *Chaque vestème peut toujours être analysé en un certain nombre de composantes qui ne sont pas des signes (selon le cas : matériau, couleur, etc.)* »²⁹. D'après lui, les vestèmes ne sont pas des signes vestimentaires mais ils forment un certain nombre de composantes ou de variations signifiantes qui peuvent être la façon de mettre telle ou telle pièce, les accessoires, la coiffe, la couleur, la texture, etc. Yves Delaporte signale aussi que « *la relation entre une pièce et un vestème est analogue*³⁰ », c'est-à-dire qu'il est possible qu'une pièce puisse avoir la même valeur qu'un vestème (dans le costume kabyle féminin, le pagne « fouta » qui est une pièce composante, elle est considérée comme un vestème par rapport à tout le costume), mais il arrive des fois où le vestème peut avoir une valeur plus inférieure que la pièce qui peut comprendre plusieurs vestèmes (le tissu « la soie », la couleur « rouge/orange » et même que les rayures du pagne « fouta » sont considérés autant que vestèmes ayant une valeur plus inférieure que cette pièce).

Conclusion

Comme nous l'avons vu au long de tout ce chapitre, le langage humains et la communication entre les individus ne se rétablissent pas uniquement à travers les mots, le code vestimentaire construit tout un système permettant aux êtres humains de communiquer consciemment et inconsciemment à travers le vêtement et la façon de s'habiller. Le vêtement en tant que objet de communication ne sert pas uniquement à protéger le corps, à enjoliver et cacher les parties intimes des individus mais il pourrait indiquer d'autres choses déchiffrées par deux interlocuteurs appartenant à la même culture.

²⁸ Roland Barthes, *Système de la Mode*, *Op.cit.*, P76.

²⁹ Yves Delaporte, *Le signe vestimentaire*, *Op.cit.*, P.112.

³⁰ Yves Delaporte, *Le signe vestimentaire*, *Op.cit.*, P.111.

Chapitre II : Kabylie (s) : Histoire, Culture et Traditions.

Introduction

Dans ce chapitre, nous tenterons de mettre en lumière la région de la Kabylie en abordant en premier lieu son aspect géographique et historique, puis nous essayerons d'évoquer les traditions et les coutumes kabyles en mettant en exergue les cérémonies et les rites exercés en célébrant les fêtes en Kabylie (Yennayer, Tafsut et les cérémonies de mariage). Ensuite nous viserons de parler des traditions orales nommément celles qui sont relatives à la Mythologie Berbère dans la mesure que les motifs brodés sur le vêtement kabyle et les pièces qui le construisent, sont liés aux légendes kabyles racontées (la légende d'Ahk kaser, la légende d'Amendil). Pour enfin terminer notre chapitre en traitant les traditions vestimentaires kabyles en discutant leur costume traditionnel celui de l'homme (burnous) et celui de la femme (Taqenduret) sur lequel nous compterons faire notre analyse.

2.1 Aspect géographique et historique de la région de la Kabylie

2.1.1 Etymologie

Le mot « Kabylie (s) » au singulier ou au pluriel, est dérivé du « kabyle » dont son étymologie est empruntée de l'arabe « *qabā'il* »¹ qui est le pluriel de qabila qui signifie « Tribu » ce qu'il ferait des Kabyles des gens des tribus qui sont : « *la forme d'organisation sociale qui s'est maintenue contre ou malgré toutes les tentatives de soumission des États (makhzen) émergents* »². Pendant la période coloniale française l'appellation « Kabyles » était liée à celle des Montagnards Berbérophones Sédentaires, aujourd'hui cette nomination est donnée pour toutes les régions où s'installent les Kabyles.

2.1.2 Aspect géographique

La Kabylie est une région algérienne, berbérophone et historique qui prend une grande place spécifique et particulière dans le territoire algérien: « *La Kabylie, principale région berbérophone d'Algérie, occupe une place très particulière dans l'ensemble du monde berbère contemporain ; cette situation justifie une attention particulière* »³. Cette

¹ Jean Morizot, « *Les Kabyles : Propos d'un témoin* », 2001 (1^{re} éd. 1985), P.9.

² Mohamed Salahdine, *Maroc : Tribus, makhzen et colons*, Paris, L'Harmattan, coll. « Bibliothèque du développement », 1986, P.337.

³ M. Dahmani, « Kabylie : Géographie », in *Encyclopédie berbère*, 26 | Judaïsme – Kabylie [En ligne], mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 31 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1395>.

région couvre un large terrain (du Nord à l'Est de l'Algérie, notamment sur les montagnes) en incluant plusieurs circonscriptions (Wilayas) algériennes (Tizi-Ouzou, Bejaïa, la majeure partie de Bouira et de Bordj Bou Arreridj, une partie de Jijel, de Boumerdes et de Sétif).

La (es) Kabylie (s) se divise généralement géographiquement en trois : Grande-Kabylie, Petite Kabylie et Kabylie Numidique formant une chaîne de montagnes telliennes qui s'assemblent autour de quatre massifs :

Grande-Kabylie (Haute Kabylie) : la Kabylie de Djurdjura, elle s'étend du Nord à l'Est (la côte méditerranéenne) et du Sud au Sud-est algérien (le sommet de Lalla Khadija), elle englobe la Wilaya de Tizi-Ouzou (sa capitale) et une partie de Boumerdes et de Bouira

Petite-Kabylie (Basse Kabylie) : elle inclut la plus grande ville kabyle qui est Bejaïa (Bougie) et une partie de Jijel et de Bordj Bou Arreridj, elle s'étend du Djurdjura oriental et de l'Akfadou (la vallée de la Soummam) vers le sud jusqu'aux Bibans et vers l'est jusqu'aux Babors ;

Kabylie Numidique: elle est considérée comme une partie de la Petite-Kabylie, elle comprend les trois oueds du Constantinois ainsi que leur source : Rhummel, Oued El Kebir et Safsaf.

2.1.3 Aspect historique

L'Histoire de la Kabylie remonte à une très ancienne époque, selon les vestiges archéologiques trouvés à Sétif exactement à Hain-Hnech qui « ont permis de faire remonter à 1,7 million d'années environ l'expansion des hominidés en Afrique du Nord »⁴. ce qui signifie que la civilisation berbère revient à l'époque de la Préhistoire, précisément à l'époque de la Civilisation Capsienne (les Protoméditerranéens entre 6500 - 7000 av J.C.)⁵.

Le peuple berbère a affronté plusieurs colonisations durant la Préhistoire (les Phéniciens, les Romains et les Carthaginois), l'époque après J.C (les byzantins), à partir de

⁴ Ginette Aumassip, *L'Algérie des premiers hommes*, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, Paris, 2001, P.42.

⁵ D. Kaltbrunner, « la recherche sur les origines des kabyles », in *Le Globe. Revue genevoise de géographie*, 1871, P.37.

647 après J.C jusqu'à 1510⁶ était la période de l'islamisation et les dynasties musulmanes, depuis cette période les arabes se sont installés en Algérie. Après cette époque (de 1510 jusqu'à 1830)⁷ les Ottomans sont venus en construisant leur royaume en chassant les Espagnols. En 1830, les français ont conquis l'Algérie durant 132 années (jusqu'à 1962), pendant cette époque les Kabyles et les arabes sont devenus un seul peuple (les Algériens), ils se sontentraîdés pour lutter contre la colonisation française en créant l'Histoire algérienne. Parmi les personnages historiques algériens kabyles connus ayant marqué l'Histoire de la révolution et de l'indépendance algériennes (la Wilaya 03 selon la subdivision de FLN et de LLN)⁸ : Mokrani, Hadded, Lalla Fatma N'Soumer, Karim Belkacem, etc.

A partir de 1962 jusqu'à aujourd'hui, les Kabyles et les Arabes ont construit la République Algérienne Démocratique et Populaire, malgré les diverses civilisations qui se sont installées en luttant les amazighs mais ils ont gardé et protégé leur identité et leurs traditions et coutumes.

2.2 Traditions kabyles berbères

Les traditions et les coutumes kabyles sont liées à la culture berbère amazighe qui remonte à une très ancienne époque (plus de 1.7 millions d'années), mais avant de mettre en aperçue ces traditions, nous allons tout d'abord définir ce termes:

2.2.1 Qu'est-ce qu'une tradition?

La tradition est une notion qui porte plusieurs significations, mais elle est souvent liée à la Culture, à la Mythologie et à la Religion : « *Une tradition désigne une pratique ou un savoir hérité du passé, répété de génération en génération. On attribue souvent aux traditions une origine ancestrale et une stabilité de contenu. Mais ces caractéristiques ne résistent pas à l'analyse.* »⁹. Donc les traditions (au pluriel) sont des pratiques héritées d'une génération à une autre (génération appartenant à une même communauté) du passé au présent, ces pratiques (sociales ou religieuses) peuvent inclure : les arts, la cuisine, les

⁶ Ibid. P.40.

⁷ Op.cit. P.14.

⁸ Amar Mohand Amer, « Les wilayas dans la crise du FLN de l'été 1962 », in *Insaniyat / إنسانيات* [En ligne], 6566 | 2014, mis en ligne le 31 août 2016, consulté le 17 juin 2019. URL : <http://journals.openedition.org/insaniyat/14796> ; DOI : 10.4000/insaniyat.14796

⁹ « Qu'est ce que transmettre », in *Sciences Humaines*, Hors-série (ancienne formule) N° 36 [En ligne], mis en ligne Mars/Avril/Mai 2002, consulté le 02 juin 2019. URL : https://www.scienceshumaines.com/articleprint2.php?lg=fr&id_article=12538.

récits et les contes, les cérémonies, l'architecture, ainsi que le costume vestimentaire sur lequel nous nous sommes basés dans notre travail de recherche. La notion de tradition peut être associée en synonymie avec celle de coutume, sauf que la tradition est considérée comme la mise en application des coutumes.

Les traditions kabyles sont souvent liées à la Culture Berbère (leur origine), ces traditions qui empruntent l'identité amazighe, sont variées et attachées à la plupart des pratiques sociales kabyles, dans les pages qui suivent nous survolerons brièvement des traditions kabyles.

2.2.2 Les Cérémonies et les Fêtes Kabyles

Les cérémonies et les fêtes kabyles se considèrent comme des traditions ancestrales transmises d'une génération à une autre, parmi les fêtes les plus célèbres : Yennayer (fête de nouvel de l'an amazigh) et la fête du printemps. Les cérémonies du mariage se déroulent aussi en dépendant des traditions et des coutumes kabyles.

2.2.2.1 Yennayer

Yennayer est un événement fêté par le peuple berbère (et le peuple de l'Afrique du Nord), cet événement qui est célébré à l'occasion du nouvel an amazigh, correspond au 12 janvier par rapport au calendrier universel (calendrier grégorien) en représentant le premier mois dans le calendrier amazigh selon l'académie berbère et emprunté par Ammar Negadi qui déclare : « *La première fois que fut publié et diffusé un calendrier amazigh, ce fut en 2930, c'est-à-dire en 1980, par l'association Tediut n'Aghrif Amazigh (Union du Peuple Amazigh -UPA-), que j'ai l'honneur d'avoir fondée, dirigée, et donc je suis l'initiateur de ce fameux calendrier.* »¹⁰

La fête de Yennayer symbolise l'honneur et la fierté du peuple berbère vu que ce dernier est lié à la victoire du 1^{er} Sheshonq (Chichnaq le Pharaon numidique) en 950 av JC¹¹ d'unifier l'Égypte (devenu son Pharaon) en fondant la XXII^e dynastie et d'envahir Palestine.

¹⁰ Jugurtha hanachi, « Ammar Negadi, ce symbole amazigh de l'Aurès authentique », in *Le Matin DZ*, [En ligne], mis en ligne le 03 décembre 2013, consulté le 20 mai 2019, URL :

<https://www.lematindz.net/news/13013-ammarnegadi-ce-symbole-amazigh-de-laures-authentique.html>

¹¹ André Lemaire, « La datation des rois de Byblos Abibaal et Élibaal et les relations entre l'Égypte et le Levant au Xe siècle av. notre ère », in *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 150^e année, N. 4, 2006. P.1705.

Les rites de fêter cette occasion sont ancrés et relatives aux traditions berbères des ancêtres, la célébration de Yennayer exige la mise en pratique de ces traditions; par rapport aux traditions vestimentaires, il faut porter le costume traditionnel précisément pour la femme kabyle (Taqendurt) vu qu'il s'agit d'une fête traditionnelle considérée comme une coutume héritée, par rapport aux traditions culinaires les kabyles préparent des plats traditionnels afin de partager le diner entre les membres de famille ou entre les membres du village: en Kabylie, ils préparent le couscous avec la viande de sacrifice « Asfel » qui est souvent une volaille sacrifiée pour la famille, un coq pour l'homme et une poule pour la femme. Comme ils partagent des repas comme une sorte de prospérité (des galettes et des gâteaux « *isefeng* », plat de sept légumes (à la base des plantes vertes), viande (volaille et chevreaux) et des friandises (figues secs, amandes, noisettes, ...etc.))

D'autres rites qui doivent être essentiellement pratiqués ce jour : la première coupe des cheveux pour les nouveaux nés (pour se débarrasser des mauvaises attitudes et des mauvaises influences afin de grandir sainement et énergiquement), la première initiation à l'agriculture en envoyant les enfants aux champs pour qu'ils cueillent la récolte tout seuls.

En Algérie, Yennayer est devenu un jour national chômé, payé et fêté à partir de 12 janvier 2018¹² par une décision présidentielle et officielle.

2.2.2.2 La fête du Printemps

Amenzu ou Amagger N Tafsut (fête des fleurs) est une fête célébrée à l'occasion de l'entrée du printemps (selon le calendrier amazigh) par le peuple berbère y compris les kabyles à partir du 28 février (dans certaines régions kabyles, ils célèbrent une semaine avant et une semaine après cette date). C'est une occasion comme les autres occasions kabyles, elle est fêtée traditionnellement en revivant les rites des ancêtres.

En respectant les traditions vestimentaires, la robe kabyle est toujours omniprésente, d'un côté en rendant honneur à l'identité amazighe berbère et d'autre côté afin de récolter les fruits et les légumes dans les champs : la femme porte la robe kabyle

¹² Ilyes Khaldoun, « Yennayer chômé et payé : Bouteflika à l'écoute de la rue » [En ligne], mis en ligne le : 27 décembre 2017, consulté le : 30 avril 2019, URL : <https://www.algeriepatriotique.com/2017/12/27/yennayer-bouteflika/>.

avec toutes ses pièces précisément la ceinture « Ounoudh » pour qu'elle puisse porter le fagot des fruits et des légumes.

Par rapport aux traditions culinaires, le couscous est le plat préparé le jour de cette occasion à la base de trois éléments essentiels qui sont les œufs et le couscous qui doit être vaporisé par les racines de la plante de « Aderyes » ou « Thapsia » qui est une plante médicinale qui a un effet d'un antibiotique : « *Cette racine possède des vertus thérapeutiques de type vaccin, comme cela a été prouvé. Car c'est un véritable médicament qui a la vertu de renforcer le système immunitaire, de combattre les allergies telles que le rhume des foins.* »¹³ Ce plat réunit les membres de la famille ainsi que les voisins et les autres membres de la région.

Ce jour et à partir de midi, les femmes kabyles (de tout âge) sortent accompagnées de leurs enfants en chantant le chant du printemps (les anciens airs) en jouant avec « bendir » et en tapant les mains, elles visitent les champs, les fleuves pour enfin arriver aux mausolées, une coutume traditionnelle héritée servant de bonne augure pour que toute l'année soit heureuse comme cette saison. A la fin de la journée, les kabyles se réunissent autour de la table en mangeant le plat « Sksou uderyes » qui a été déjà préparé dès le levé du soleil.

2.2.2.3 Les cérémonies de mariage

Le mariage revêt une grande valeur dans la culture kabyle, il est considéré comme une relation sacrée chez les Kabyles car il ne relie pas uniquement deux personnes mais deux familles.

La fête de mariage doit être célébrée à partir de la fin de l'été jusqu'à la fin de la saison des figues précédant la période de l'agriculture « Iwajiben » ce qui signifie que les Kabyles sont attachés à leurs terres et à la nature. La cérémonie de mariage kabyle est bien aussi une tradition et une coutume héritée, les rites commencent des jours avant le mariage avec le versement de la dote « Taâmamt » (une somme symbolique) de la part de la famille de l'homme à l'honneur de la mariée, ainsi que la préparation du diner de la mariée (couscous qui est le plat traditionnel préparé dans toutes les fêtes et les cérémonies

¹³ Marika Jacquemart-Bouaoudia, « Anekcum N Tefsut » ou la fête du printemps en Kabylie, in *Amenhis N49*, [en ligne], mis en ligne le 13 mars 2015, consulté le 25 mai 2019, URL : https://www.huffpostmaghreb.com/marika-jacquemartbouaoudia/anekcum-n-tefsut-ou-la-fe_b_6862356.html.

kabyles) qui est préparé par la famille de la femme mais les dépenses des ingrédients sont couverts par la famille de l'homme marié.

La veille de la cérémonie de Henné, la famille du marié égorge un bœuf dont une partie doit être offerte à la famille de la femme mariée avec des vêtements « tsnitt » pour la mariée à la compagnie d'un cortège qui doit inclure des veilles et des femmes âgées comme une sorte de respect.

Le jour de Henné, la mariée doit aller au Hammam et en se lavant dans un endroit spécifique appelé « Takanna » dans les anciennes maisons kabyles « Tezeqqa » en allumant une grande bougie qui est le symbole de la fécondité et de Baraka. A partir de ce moment la cérémonie commence : la jeune mariée doit s'asseoir dans grand plat nommé « Djefna » dans lequel le couscous se prépare, rempli de l'eau froide et entourée par des œufs et des orties (les œufs qui sont le symbole de la fécondité et les orties qui sont le symbole de l'endurance) après avoir fini son bain, les œufs doivent être cuits et servis à la mariée et l'eau doit être rajoutée à la sauce du couscous qu'elle va manger la future mariée.

L'invitation à cette cérémonie est lancée dans un lieu public par un homme afin de venir déguster le couscous de la fête, la soirée commence après le diner en chantant les louanges traditionnelles à l'honneur des deux futurs mariés (alors que dans certaines régions on s'abstient de chanter lors de ce rituel, ce qui indique la tristesse de la famille que leur fille quittera sa maison paternelle), les filles prennent des bougies symbolisant la lumière qui illuminera la vie du couple, alors que la mère de l'homme (ou sa grand-mère) met du Henné dans la main de la future mariée en posant un louis (souvent en argent) au milieu de la paume.

Le jour du mariage, la mariée doit se vêtir traditionnellement en mettant la robe kabyle blanche avec ses accessoires spécifiques (le diadème, le Ddah « bracelet porté uniquement par la future mariée) avec le burnous et sortir sous le bras de son père, un cortège doit accompagner le couple marié dont la mariée monte un âne ou un mulet qui la transporte à son nouveau foyer (celui de son mari.)

2.2.3 Les traditions orales (la littérature kabyle)

Les traditions orales kabyles formant la littérature orale ancienne qui dû non seulement à la culture kabyle berbère mais aussi à la Mythologie berbère : « *la littérature orale maghrébine est riche d'une tradition orale d'origine ancienne mais encore « vivante » dans le temps et les imaginaires collectifs maghrébins. Poésie, contes,*

légendes, devinettes, proverbes, etc., ponctuent le quotidien des sociétés berbères contemporaines. »¹⁴ Comme il est souligné dans la citation, les traditions berbères orales qui sont composées de diverses formes de la littérature : contes, récits, poésie, proverbes, légendes, devinettes et des chants, font partie de l'héritage et du patrimoine kabyles, ces traditions racontant les croyances et les imaginations des berbères, sont souvent relatives à la Mythologie berbère amazighe qui a été influencée par d'autres mythes et d'autres croyances comme les mythes grecques, égyptiennes, phéniciennes et romaines.

2.2.3.1 La Mythologie berbère

Selon le dictionnaire le Petit Larousse illustré 2009 la Mythologie : « *n.f. Ensemble des mythes et des légendes propres à un peuple, à une civilisation, à une région. Ensemble de croyances se rapportant à un même thème et s'imposant au sein d'une collectivité.* »¹⁵ Comme il est noté dans la citation, la Mythologie est définie comme un ensemble des mythes et des légende qui peuvent être des croyances liées à un certain thème précis au sein d'une collectivité (civilisation, région ou un peuple).

La Mythologie berbère qui n'a pas été seulement raconté oralement, mais a été aussi ancrée par l'écriture du « Tifinagh » l'un des plus anciens systèmes linguistiques existant à l'époque en Afrique, Cependant, la plupart des contes et des récits kabyles ont été racontés à travers les chants et les louanges par les veilles en les transmettent à les nouvelles générations. Les mythes berbères qui créent la culture et les traditions kabyles, ils se sont ainsi transformés sous forme des pratiques sociales et vestimentaires comme la production de l'artisanat, la poterie, l'architecture et les costumes traditionnels. La robe kabyle « Taqendurt » raconte la Légende kabyle (la légende de la robe d'Ahl elkser et la légende d'Amendil) à travers ses pièces, ses couleurs et à travers les motifs tissés (la broderie) qui sont relatifs aux mythes et aux croyances kabyles.

2.3 Le costume kabyle traditionnel

Le costume kabyle traditionnel qui représente les traditions vestimentaires de la région de la Kabylie, est l'un des costumes traditionnels algériens les plus connus en Algérie précisément la robe traditionnelle kabyle qui se caractérise par ses pièces et ses

¹⁴ Farida Boualit et Zahir Sidane, « La littérature orale berbère à l'épreuve de l'écriture de Nabile Farès : lecture de la culture en texte », in *Multilinguales* N3 [En ligne], | 2014, mis en ligne le 04 juillet 2018, consulté le 19 avril 2019. URL : <https://journals.openedition.org/multilinguales/1602>

¹⁵ Le Petit Larousse illustré 2009, Paris, Larousse, P.677.

couleurs spécifiques et qui fera objet de notre analyse. A présent, nous proposons une définition générale du costume.

2.3.1 Le costume

Le costume comme il est défini dans le dictionnaire de « Le Petit Larousse illustré 2009 » étant : « *n.m. (mot ital., coutume). I. ensemble de différentes pièces d'un habillement. II. Vêtement typique d'un pays, d'une région ou d'une époque.* »¹⁶ Donc le costume est un ensemble de différentes pièces « habillement » construisant une tenue complète relative et identique à un pays ou à une région, parmi les pièces composant le costume, la parure (accessoires ou d'autres pièces qui servent à enjoliver son apparence).

La conception du costume sur laquelle notre travail de recherche s'est basé, a été souvent abordée l'anthropologie du vêtement particulièrement avec (Yves de Laporte dans « pour une anthropologie du vêtement » dans « vêtement et sociétés ») , Roland Barthes de son côté a travaillé sur « le système de la mode », il considère le costume comme un aspect culturel qui peut être construit par plusieurs pièces selon la région dont il appartient : « *celui de costume à l'aspect culturel [...] on entend par costume les pièces de vêtement qui constituent par leur groupement fixe, la manière normale de se couvrir d'un groupe humain .* »¹⁷ d'après la citation, le costume qui est le groupement des pièces de vêtement, porte un aspect culturel qui ne sert pas uniquement à couvrir le corps. En se basant sur ces deux définitions nous allons analyser dans notre travail de recherche le costume traditionnel kabyle féminin avec toutes ses pièces composantes y compris la parure qui en constitue une partie prenante.

2.3.2 Le costume kabyle traditionnel masculin

La tenue kabyle traditionnelle pour homme a des origines ancrées dans l'histoire, il est formé d'un pantalon rond « façon Aladin » dénommé « serwal mdawer » généralement en blanc, d'une chemise sous forme d'un gilet aussi en blanc, une ceinture large en rouge ou en noir, un burnous qui est la pièce essentielle et la base de ce costume, sa couleur dépend du contexte et de la situation dans laquelle il est porté, un tarbouche qui n'est pas porté par tout le monde, son port dépend de la personne (son statut social) et de

¹⁶ Le Petit Larousse illustré 2009, op.cit., P254

¹⁷ Yves Delaporte, « Pour une anthropologie du vêtement », in *Vêtement et sociétés /1*, Actes des Journées de rencontre des 2 et 3 mars 1979 éditées par Monique de Fontanès et Yves Delaporte, Paris, Laboratoire d'ethnologie du Museum national d'histoire naturelle, Société des amis du Musée de l'homme, 1981, P.10.

l'occasion, le costume kabyle traditionnel masculin ressemble au costume traditionnel algérois notamment le pantalon, le tarbouche et le burnous blanc.

Le burnous, comme nous l'avons déjà signalé, est une pièce vestimentaire essentielle formant le costume traditionnel du Kabyle, cet habillement qui est sous forme d'un manteau souvent en laine (parfois en soie) et généralement en blanc, est porté depuis des décennies par les Kabyles en marquant leur identité berbère, Iben khaldoun¹⁸ en localisant le Maghreb a confirmé que le burnous qui est dénommé en kabyle « Abidhi » ou « Tabidha » est d'origine berbère attestant que c'était le premier peuple qui l'a porté : « *La contrée des Berbères débute là où les hommes portent le burnous et s'arrête là où les gens ne mangent pas du couscous.* »¹⁹.

Les traditions kabyles exigent à celui qui met le burnous de bien savoir le porter en se comportant avec maturité et sobriété vu que ce vêtement est considéré comme un habit sacré qui est porté par les hommes de sagesse lors des réunions « Tajemaat » en mettant la capuche pour se distinguer, il est porté également pour se protéger contre le froid et la chaleur, porté lors des fêtes traditionnelles (mariages, circoncisions) accompagné de fusil de chasse (symbole du pouvoir et de virilité) comme il est porté par le marié le jour de son mariage (en mettant la capuche comme signe de pudeur), donc le burnous symbolise chez les kabyle : la sagesse, le respect, l'autorité et la pudeur.

2.3.3 Le costume traditionnel kabyle féminin (la robe kabyle)

La robe kabyle qui est un élément très important représentant la Kabylie et la femme kabyle, fait partie du patrimoine, de la Culture et de l'identité berbère. Au fil du temps cette tenue appelée en kabyle « Taqnduret » ou « Taqsiwt » a été changée et modifiée vu que cette région (Kabylie (s)) a été conquise par de nombreuses civilisations : « *La robe kabyle n'a pas toujours eu sa forme d'aujourd'hui. Elle a connu au fil du temps et de la civilisation, des modifications importantes. Bien qu'il existe à présent des dizaines de modèles de robes kabyles modernes, la robe traditionnelle reste un patrimoine précieux*

18 Abou Zeid Abd Er-Rahman Ben Mohamed Ben Khaldoun el-Hadrami (1332/1406) est un historien, un géographe, un philosophe et un sociologue berbère tunisien.

19« Le burnous kabyle : un habit traditionnel chargé de symboles », in *Algérie Presse services*, [En Ligne], mis en ligne le 26 mai 2014, consulté le 30 mai 2019, URL : <https://www.djazairress.com/fr/apsfr/406493>.

de la culture et de l'histoire de la Kabylie. »²⁰. Malgré ces modifications, la robe kabyle traditionnelle a gardé un modèle unique et standard partagé entre toutes les régions kabyles, les différences résident dans quelques petits détails (la longueur des manches, la broderie, la ceinture, la façon de mettre le foulard.)

L'ancien modèle de la robe kabyle traditionnelle est plus ou moins différent de celui de l'époque actuelle, l'ancienne robe se composait d'une seule pièce large avec une fontine au niveau de la poitrine cousue en laine blanche, elle n'avait pas de manches mais avec une ampleur si large pour recouvrir les bras de la femme, porté souvent avec une pièce sous forme d'un manteau dénommée « axellal » pour se cacher devant les étrangers, ce modèle est similaire à la robe chaoui « melhfa » et au Haïk (parlant d'axellal.)

Le modèle standard de la robe traditionnelle kabyle d'aujourd'hui ressemble de plus ou moins à celui de l'ancienne époque en ce qui concerne la ceinture, la couleur (dans quelques villages de Tizi-Ouzou), le foulard et notamment les accessoires. La robe traditionnelle de cette époque composée de cinq éléments essentiels : la robe qui est la pièce de base tissée à la cotonnade ou à la soie en dépendant de la situation et du contexte, elle est brodée au niveau du col et de la poitrine par des motifs amazighs berbères avec des manches plus ou moins longues, la Fouta faite en soie qui dissimule la partie inférieure du corps souvent en orange ou rouge et elle est rayée avec de larges rayures verticales, le foulard « Amendil » aussi brodé avec des motifs berbères multicolores, la ceinture composée d'un complexe ensemble de fils en laine trissés en plusieurs couleurs, les accessoires en argent qui ne peuvent être supprimés de ce costume grâce à leur valeur symbolique et significative.

²⁰ Samia L, « la robe kabyle : une histoire, un patrimoine », *in culture, société* [en ligne], mis en ligne le 2 décembre 2017, consulté le : 01 juin 2019, URL : <https://www.observalgerie.com/societe/robe-kabyle-histoire-patrimoine/>.

Conclusion

La (es) Kabylie (s) est l'une des régions qui a participé à ancrer l'Histoire de l'Algérie dans la mémoire du peuple et d'enrichir le patrimoine algérien, non seulement grâce à leur Histoire mais aussi grâce à leur Culture et leur traditions par le truchement des pratiques sociales, des rites, des légendes, objets et patrimoines culinaires, architectural ou vestimentaire. Ce dernier est riche de symboles et de significations remontant à une époque très ancienne, il raconte l'histoire, la culture et la mythologie berbéro-kabyles.

Chapitre III : analyse sémiotique du costume kabyle féminin.

Introduction

Dans ce chapitre consacré à l'analyse, nous le commençons par la présentation et la description de notre corpus en mettant en exergue la justification de notre choix. Puis nous expliciterons la méthode que nous allons suivre pour effectuer notre analyse avec une courte présentation des grilles d'analyse déjà développées dans le chapitre 01¹ et en déterminant les théories sur lesquelles nous allons nous baser dans notre analyse. Ensuite, nous tenterons d'analyser le costume kabyle féminin et chacune de ses pièces en suivant la grille d'Umberto Eco et l'analyse structurale du vêtement de Roland Barthes (analyse en vestèmes). Nous concluons notre chapitre par une synthèse à travers laquelle nous analyserons et nous discuterons les résultats obtenus.

3.1 Présentation du corpus et de la méthodologie

Dans notre travail de recherche, il sera question de l'analyse du costume traditionnel de la femme kabyle, notre corpus est composé de vingt-et-une pièces (cinq pièces essentielles dans la construction du costume et leurs variations) (la robe « taqendurt » (trois modèles), le pagne « Fouta » (deux modèles), le foulard « Amendil » (deux modèles), la ceinture (trois modèles), et les bijoux en argent (onze bijoux)), nous avons opté pour l'analyse de chaque pièce et ses variations à part entière, puis en deuxième temps, l'interaction de chaque pièce avec les autres dans le système « Vêtement » dans le but d'expliquer le mécanisme de construction du sens à travers l'organisation et l'assemblage de ces pièces dans du costume kabyle féminin. En ce qui concerne les bijoux, ils construisent un élément essentiel qui ne peut pas être éliminé ni détaché de la tenue kabyle féminine, nous avons choisi de travailler sur les bijoux de la région de « Ath Yenni » parce que les vrais bijoux traditionnels kabyles ont été fabriqués et développés dans cette région. Notre corpus se compose de photos tirées des sites internet et des articles parlant de la robe kabyle et ses accessoires prises et collectées durant le mois du février de l'an 2019.

Pour mener à bien notre étude, nous suivrons une méthode analytique dans le cadre d'une approche sémiotique que nous jugeons convenable et adéquate pour analyser la structure du costume kabyle féminin et ses bijoux, ainsi que de trouver et d'expliquer les mécanismes de signification et de symbolisation dans sa totalité et de chacune de ses

¹ Cf. *Supra.*, PP.05/14

pièces en suivant les théories de Roland Barthes et d'Umberto Eco qui portent sur le signe vestimentaire.

3.2 Présentation des grilles d'analyse suivies

3.2.1 La grille d'analyse d'Umberto Eco

Nous avons opté pour la théorie d'analyse d'Umberto Eco qui mobilise le concept de signe mixte et de sa double fonction² comme catégorie analytique. Le recours à l'analyse d'U.E est justifié par l'adéquation de la théorie avec le corpus à savoir le vêtement et le bijou qui sont des objets analysables comme des signes artificiels mixtes (qui donnent aux objets une double fonction à la fois.)

Classes	Signifiant	Fonction primaire	Fonction seconde
Signe de type artificiel explicite émetteur conscient et intentionnel par l'homme à fonction mixte, basé sur une convention précise pour communiquer un message d'identification	représente la face matérielle et perçue du signe (dans notre analyse le SF représente le vêtement, ses pièces et le bijou.)	l'objet considéré comme un produit explicite ayant un usage précis (son premier usage).	considère l'objet comme un moyen de communication qui transmet une autre information implicite à interpréter.

- **Tableau N⁰ 1 : classification et fonctions du signe vestimentaire selon U.E**

3.2.2 L'analyse structurale du vêtement de Roland Barthes (analyse en vestèmes)

Comme nous avons aussi choisi de travailler sur le vêtement réel e et l'analyse structurale du vêtement de Roland Barthes³ en nous focalisant sur la notion de « vestème » (la petite unité significative) qui nous permet d'expliquer le mécanisme de construction de sens dans le système vestimentaire. Nous avons procédé à l'analyse chaque pièce avec ses variétés à part puis en relation avec le (s) autre (s) pièce (s).

Par exemple : pièce 01 de la tenue + pièce 02+ pièce 03 ≡ distinction du statut social.

² Cf. *Supra*. PP.5/6.

³ Cf. *Supra*. PP.11/14.

≡ : relation d'équivalence⁴ : la relation entre les vestèmes (ou signifiants) et ce qu'ils désignent (signifié) est relation d'équivalence et non pas d'identité (symbolisée par =) vu que le vêtement et ses pièces (y compris le bijou) ne sont pas le monde (ne l'identifient pas) mais ils sont son équivalent (ils l'équivalent.)

3.3 Description du costume kabyle traditionnel féminin et ses pièces :

Le costume kabyle traditionnel féminin sur lequel nous travaillons est généralement composé de cinq pièces essentielles à travers lesquelles notre analyse est basée⁵:

- 1) La robe appelée « Taqendurt » ou « Taksiwt » qui est l'élément de base de cette tenue, elle est faite en tissus riches de couleurs unis ou imprimés (en cotonnade, en laine ou en soie) avec un col arrondi à volants et de manches plus ou moins longues, La robe est tissée de motifs brodés en zigzag et de bouclettes (dentelles kabyles) en multicolore au niveau de la poitrine.
- 2) Le pagne mis au dessus de la robe nommé « Fouta » ou « Foudha » qui est une pièce essentielle et nécessaire pour la tenue kabyle cachant la partie inférieure du corps de la femme, cette pièce est décorée de bandes et de rayures en différentes couleurs qui se succèdent.
- 3) La ceinture dite « Agous » ou « Assarou » composée d'un ensemble de fils fins ou larges en multi-couleurs tressées et tissées en laine, et dotée de pompons aux extrémités.
- 4) La coiffure qui se compose d'un foulard appelé « Amendil » brodé avec des motifs multicolores, plié en triangle au niveau de la nuque et noué au dessus du front.
- 5) Les bijoux en argent.



Figure 01 : le costume kabyle traditionnel

⁴: Roland Barthes, *système de la mode*, *Op.cit*, P.34.

⁵ Voir : « la robe traditionnelle kabyle », in *Dziriya Magazine* [en ligne], consulté le : 02 mars 2019, URL : <http://dziriya.net/la-robe-kabyle-traditionnelle/>.

Remarque : nous signalons que d'après les recherches que nous avons faites, nous avons constaté qu'il y a un seul modèle standard de la robe kabyle traditionnelle partagé entre toutes les régions de la Kabylie et que ce dernier ne diffère qu'au niveau des variations des pièces qui le composent.⁶

3.4 Analyse sémiologique du costume kabyle traditionnel féminin

3.4.1 Classification et fonctions de la robe kabyle selon U.E

Classe	Signifiant	Fonction primaire	Fonction seconde
Signe de type artificiel explicite émetteur conscient et intentionnel par l'homme à fonction mixte, basé sur une convention précise pour communiquer un message d'identification	La robe kabyle	<ul style="list-style-type: none"> - Protéger et habiller le corps. - Se parer 	Distinction géographique : représente la région de la Kabylie et la femme kabyle.

- **Tableau N°2 : l'analyse sémiotique du costume kabyle féminin selon U.E**

3.4.2 Signification et symbolisation de la robe kabyle « Taqenduret » selon l'analyse structurale de R.Barthes

La robe appelée « Taqendurt » symbolise la femme berbère kabyle comme elle représente une signification géographique qui indique la région de la Kabylie, ainsi que cette tenue symbolise la fierté en s'accrochant à l'identité et les traditions amazighes.

- Femme + le costume traditionnel kabyle ≡ une Kabyle

Il existe différents modèles de cette robe et chaque modèle indique : la tranche de l'âge de la femme, son statut familial ou une certaine occasion précise:

⁶ Voir : Samia L, « la robe kabyle : une histoire, un patrimoine », *Op.cit.*

- a) La robe comme une seule pièce avec une fente au niveau de la poitrine sans manches avec une ampleur recouvrant les épaules : ce modèle symbolise les vieilles et les dames kabyles les plus âgées (vu que ce modèle est ancien)⁷, en hiver les femmes kabyles mettent « akhellal » qui est une sorte de manteau pour les protéger du froid (voir figures N02 et N03)
- La robe kabyle (Taqendurt) + ampleur sans manche ≡ une vieille kabyle/ une dame kabyle âgée.
 - Taqendurt + ampleur + Axellal ≡ l'hiver
- b) La robe avec une cape courte qui recouvre la poitrine et les épaules avec des manches plus ou moins longues : ce modèle indique les jeunes femmes et les jeunes filles kabyles (vu que ce modèle est moderne) :
- Demi-manches larges: femme mariée
 - Manches demi larges/larges à trois-quarts: femme célibataire.



Figure 02 : robe traditionnelle kabyle portée par une femme âgée



Figure 03 : ancien modèle de la robe traditionnelle kabyle

⁷ Voir : Azititou, « la robe kabyle traditionnelle », *Op.cit.*

Ces interprétations (de la longueur des manches) dépendent des traditions de certaines régions kabyles (Ouadhias).⁸

c) La robe kabyle blanche: (voir figure 04) connote la mariée kabyle, car cette dernière porte une robe kabyle blanche le jour de son mariage pour se distinguer des autres femmes notamment les jeunes filles qui choisissent d'autres couleurs. Cette robe de mariage doit être accompagnée d'un Burnous blanc brodé par des motifs amazighs.

- Burnous blanc + les motifs amazighs ≡ un signe de fête et de la culture traditionnelle.

La mariée porte un burnous blanc (souvent hérité de sa grand-mère) le jour de son mariage avant qu'elle sorte

de la maison de son père, cela signifie la pudeur, le respect envers ses ancêtres (en respectant leurs coutumes et leurs traditions), la loyauté à son mari car le burnous dissimule son corps ainsi que sa chevelure et plus ou moins son visage, donc il cache son apparence qu'elle ne doit être montrée qu'à son mari et que cette femme est prête à construire une nouvelle vie. Les motifs amazighs brodés sur le burnous signifient l'origine berbère et que la femme kabyle est toujours attachée à ses origines et ses traditions.

- Taqendurt+ une courte cape + les manches ≡ jeunes femmes kabyle/ jeunes filles kabyles.
- Taqendurt + une courte cape + demi-manches ≡ femme kabyle mariée
- Taqendurt + une courte cape + manche demi large (ou large à trois quarts) ≡ femme kabyle célibataire.
- Taqendurt + couleur blanche + burnous blanc ≡ femme kabyle mariée (le jour de son mariage)/ signe de fête et de mariage.



Figure 04 : robe traditionnelle kabyle de mariage

⁸ Voir : « tenue algérienne, robe kabyle », in *Femme Algérienne* [En ligne], consulté le : 01 mai 2019, URL : <http://femmesalgerienne.net/mode/robe-kabyle/> .

3.4.2.1 Signification et symbolisation de la texture (tissu) de la robe kabyle

- **La robe en laine :** (voir figure 02) c'est le symbole de la robe traditionnelle kabyle d'ancien modèle, elle est portée par les vieilles kabyles qui sont restées fidèles à l'ancien costume kabyle et attachées à leurs traditions ;
- **La robe en cotonnade :** (voir figure 01) elle représente la robe kabyle portée quotidiennement, ainsi qu'elle indique le jeune âge des femmes kabyles ;
- **La robe en soie :** (voir figure 11) c'est la robe kabyle portée lors des fêtes de mariage donc elle est un signe de fête.
- Taqendurt + Laine \equiv les vieilles kabyles
- Taqendurt + Cotonnade \equiv les jeunes femmes (ou jeunes filles) kabyle / la robe portée quotidiennement.
- Taqendurt + Soie \equiv fête

3.4.2.2 Signification et symbolique des couleurs

La robe kabyle se caractérise par la variété des couleurs et leur métissage à dominante chaude (voir figures 01, 09 et 11), précisément en ce qui concerne les rayures de la Fouta et les broderies et les zigzags de la robe «Taqendurt», ils sont faits généralement en (rouge, orange, jaune, vert et bleu). Ces couleurs sont inspirées de la nature de la Kabylie⁹ :

- **Le jaune :** renvoie au soleil qui est le symbole de la force, la puissance et la résistance chez les Kabyles ;
- **L'orange :** symbolise le crépuscule qui caractérise les montagnes de la Kabylie lors du coucher de soleil ;
- **Le vert :** symbolise la verdure des montagnes et les champs de la Kabylie, comme il symbolise les olives vu que la Kabylie est très connue par la récolte des olives ;
- **Le bleu :** se réfère au ciel et à la mer qui symbolisent à leur tour chez les Kabyle la liberté.

⁹ Voir : Yacine Bournane, « la robe kabyle : une originalité berbère algérienne qui a produit une tenue unique », in *Al-Ain* [En ligne], mis en ligne le : 17 août 2018, consulté le 04 mars 2019, URL : <https://al-ain.com/article/algeria-djebba-kabyle>.

- **Choix de ces couleurs inspirées de la nature de la Kabylie** signifie que la femme kabyle est toujours attachée et fidèle à la terre et les montagnes kabyles vu que le paysage de cette région les inspire dans la confection des tenues qu'elle porte quotidiennement.
- **Les couleurs rouge et noir** : (voir figure 02) sont aussi parmi les couleurs construisant la robe kabyle, le choix de ces deux couleurs (le noir qui signifie la tristesse, et le rouge qui signifie le sacrifice) dû à « la légende d'Ahl el Kaser et Lala Mlaoua »¹⁰ qui a sacrifié sa vie pour son époux, donc les femmes kabyles optent pour ces deux couleurs pour rendre hommage à cette femme légende.

3.4.3 Classification et fonctions de la Fouta selon U.E

Classe	Signifiant	Fonction primaire	Fonction seconde
Signe de type artificiel explicite émetteur conscient et intentionnel par l'homme à fonction mixte, basé sur une convention précise pour communiquer un message d'identification	La Fouta	Protéger la robe contre le salissement et empêcher le vent de la soulever. Dissimuler le bassin et les mouvements du corps	Embellir la robe. Identification du statut familial : La façon de nouer la fouta permet de distinguer la femme mariée de la femme célibataire

- **Tableau N°5 : l'analyse sémiotique du pagne « fouta » selon U.E**

3.4.4 Signification et symbolisation de la Fouta kabyle

Le pagne « fouta » qui est une pièce importante dans la tenue kabyle, elle a pour fonction primaire de protéger la robe kabyle pour ne pas être salie, de cacher la parité basse du corps et d'empêcher la robe de se lever, mais la façon de mettre cette pièce a une autre fonction et une autre fonction distinctive vu qu'elle est considérée comme système de codage dans la société kabyle.

¹⁰ Voir : Azititou, « la légende de la robe kabyle d'ahl leksar », *in costumes algériens* [En ligne], mis en ligne le : 29 novembre 2012, consulté le : 04 mars 2019, URL : <https://azititou.wordpress.com/2012/11/29/la-legende-de-la-robe-kabyle-dahl-el-ksar/>.

Fouta : signifie la pudeur vu que cette pièce dissimule la partie inférieure du corps ainsi que les mouvements du corps, la façon de serrer et nouer la fouta sur la taille symbolise la fécondité¹¹ :

- **Fouta nouée au milieu de la taille :** (voir figure 05) signifie que la femme est mariée.
- **Fouta nouée sur le coté de la taille (à gauche ou à droite) :** (voir figure 06) signifie que la femme est célibataire.
- Le costume kabyle féminin + Fouta nouée au milieu \equiv femme kabyle mariée
- Le costume kabyle féminin+ Fouta nouée sur le coté \equiv femme kabyle célibataire

3.4.4.1 Choix de la couleur et des rayures de la Fouta kabyle

- **Choix des couleurs:** La Fouta kabyle est faite souvent en orange avec des rayures (voir figure 05 et 06) en jaune, en rouge ou en noir (voir l'interprétation des couleurs page 06), le choix opté pour la couleur orange (qui symbolise dans son interprétation le crépuscule) est lié à la nature et le paysage kabyle : la plupart des Kabyles se sont installés aux montagnes où le paysage du crépuscule fait la renommée de toute la Kabylie, c'est pour cela le choix de cette couleur est opté pour la Fouta, ce qui signifie que la femme kabyle est toujours liée à son origine et attachée à la terre en montrant la nature et le paysage kabyles à travers son apparence.
- **Les rayures :** d'un point de vue sémiologique, les rayures n'ont aucune relation avec la nature, car il n'existe aucun objet naturel à lequel elles se réfèrent, d'un point de vue plastique (selon la grille d'analyse de Joly Martine) les rayures permettent de créer une sorte de texture et d'ombre sur le dessin, revenons à la Fouta kabyle qui a pour fonction primaire de cacher la partie inférieure et les mouvements du corps, donc les rayures tissées sur cette pièce ont pour but de donner une vision ombrée en dissimulant les mouvements du corps de la femme, ce qui connote la pudeur et la bonne éducation de la Kabyle.

¹¹ Voir : Leila Haouam, « l'expression vestimentaire à travers le costume Algérien » mémoire de magister sous la direction de Fatima Zohra lallaoui, Université d'Oran, 2012, P.160.



Figure 05 : Fouta nouée sur le coté (femme célibataire)

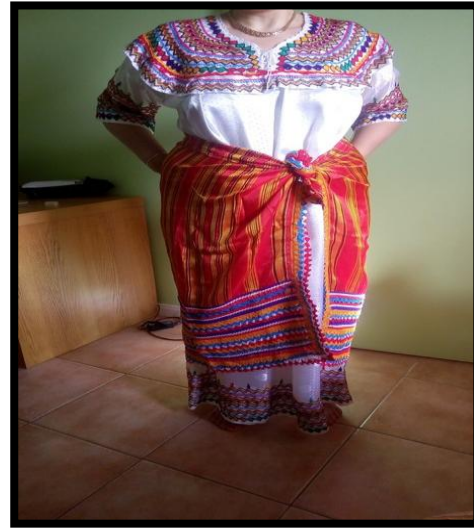


Figure 06 : Fouta nouée au milieu (femme mariée)

3.4.5 Classification et fonctions du foulard « Amendil » selon U.E

Classe	Signifiant	Fonction primaire	Fonction seconde
Signe de type artificiel explicite émetteur conscient et intentionnel par l'homme à fonction mixte, basé sur une convention précise pour communiquer un message d'identification	Le foulard	<ul style="list-style-type: none"> - Protéger la tête contre les changements de temps (chaleur, froid, vent, pluie, etc.) - Dissimule la chevelure de la femme. 	<ul style="list-style-type: none"> - Embellir la tête et l'apparence du costume ; - Identification de l'âge et le statut familial de la femme : mariée ou célibataire. - Identification régionale : protéger et revivre les traditions et l'héritage kabyles « la légende d'Amendil

- TableauN⁰6 : l'analyse sémiotique du foulard « amendil » selon U.E

3.4.6 Signification et symbolisation du Foulard « Amendil kabyle »

Le foulard « Amendil », une autre pièce nécessaire qui accompagne la tenue kabyle, la femme kabyle peut le porter soit sur la tête en cachant sa chevelure ou sur ses épaules :

- **Le foulard mis sur la tête** : symbolise les vieilles femmes et les femmes mariées. Auparavant toutes les femmes kabyles portent Amendil sur leurs têtes, mais cette conception a disparu peu à peu avec le temps, aujourd'hui il est rare de trouver une jeune fille non mariée le porter, c'est pour cette raison, il symbolise de nos jours les dames et les femmes les plus âgées.
- La tenue kabyle féminine + foulard mis sur la tête \equiv vieille femme kabyle ou mariée.
- **Le foulard mis sur les épaules** : emblème des jeunes filles célibataires.
- La tenue kabyle féminine + foulard mis sur les épaules \equiv jeune fille célibataire.

Cette pièce qui est tissée en soie en différentes couleurs, pourrait comprendre plusieurs et diverses interprétations :

- Elle peut connoter la sagesse vu qu'il est porté par les grand-mères et les vieilles.
- Elle signifie que celle qui le porte, est une femme gardienne de l'héritage et les traditions kabyles : il se reporte à la célèbre légende d'Amendil, celle qui raconte le courage des femmes kabyles qui ont coupé leurs cheveux pour sauver leurs hommes qui se sont noyés dans le fleuve.¹²
- Il symbolise aussi la pudeur « horma » et fidélité de la femme mariée kabyle à son époux en cachant sa chevelure. C'est une façon de dire qu'elle ne se montra jamais nue devant les étrangers.

¹² Aksil, « Pourquoi les femmes Kabyles portent Amendil "le foulard Kabyle" » [En ligne], mise en ligne : le 16 aout 2016, consulté le : 05 avril 2019, URL : <http://kabylie-direct.over-blog.com/2016/08/culture-pourquoi-les-femmes-kabyles-portent-amendil-le-foulard-kabyle.html>.



Figure 07: foulard kabyle « Amendil »

3.4.7 Classification et fonctions de la ceinture kabyle selon U.E

Classe	Signifiant	Fonction primaire	Fonction seconde
Signe de type artificiel explicite émetteur conscient et intentionnel par l'homme à fonction mixte, basé sur une convention précise pour communiquer un message d'identification	La ceinture	<ul style="list-style-type: none"> - Serrer la taille - Enjoliver l'apparence du vêtement 	<ul style="list-style-type: none"> - Distinction circonstancielle : fête, travail ou vie quotidienne. - l'interdiction de l'enlever en dehors de sa chambre.

- Tableau N°7 : l'analyse sémiotique de la ceinture kabyle selon U.E



Figure 08: ceinture kabyle
« Assarou »



Figure 09: ceinture kabyle
« Agous »



Figure 10 : femmes kabyles
travaillent dans les champs

3.4.8 Signification et symbolisation de la ceinture « Agous/Assarou/Ounoudh »

La ceinture kabyle dite « agouss », « issura » ou « ounoudh » cousue par un ensemble de fils tressés et multicolore serrée sur la taille de la femme kabyle. Chacune de ces ceintures a sa propre interprétation qui diffère de l'autre selon les circonstances et les endroits¹³ :

- **La ceinture agous :** (voir figure 08) une large ceinture de 10 à 12 cm enroulée plusieurs fois sur la taille faite en soie ou en laine, cette ceinture dédiée aux fêtes et aux occasions spécifiques, dans certaines régions cette ceinture symbolise la mariée « la ceinture de la mariée », il y'en a une autre « agous » qui est faite en soie et que la mariée met sur son front (une sorte de diadème).
- La robe kabyle + ceinture « Agous » ≡ la Mariée kabyle
- **La ceinture « issura » ou « assarou » :** (voir figure 09) tissée par un ensemble de fils de laine multicolores tressés portant aux deux extrémités des pompons, c'est la ceinture traditionnelle portée tous les jours.
- La robe kabyle + ceinture « Assarou » ≡ femme kabyle dans son quotidien.

¹³ Voir : Mohamed Arezki Himeur, « Robe Kabyle: traditions, symbole et résistance », in *Arez Accueil* [en ligne], mise en ligne le : 29 décembre 2017, consulté le : 02 mars 2019, URL : <http://focus-algerie.blogg.org/robe-kabyle-tradition-symbole-et-resistance-a135330094>.

- **La ceinture « ounoudh »** : (voir figure 10) une ceinture plus ou moins large et longue comprend un nœud au niveau du bas de dos, ce genre de ceinture connote les femmes qui travaillent dans les champs et dans les fontaines, elles la serrent sur leurs tailles pour qu'elles puissent porter la cruche d'eau ou un volumineux fagot de bois.

La robe kabyle + ceinture « Ounoudh » ≡ femme kabyle ouvrière.

Le fait de ne pas porter la ceinture en dehors de la chambre à coucher est aussi significatif : il signifie la honte et l'audace dans son sens négatif qui ne sont pas parmi les qualités de la femme kabyle, donc ce fait est considéré comme un acte indécent.

3.4.9 Signification et symbolisation de la broderie (analyse de quelques motifs berbères)

La broderie kabyle est bien significative tout comme les autres pièces construisant le costume kabyle féminin. D'après la culture kabyle cette broderie tissée sur la tenue (les zigzags et les autres motifs) à l'époque symbolisent les sentiments et les émotions de la femme kabyle (précisément la mariée) qu'elle ne peut pas exprimer : à l'ancienne époque toutes les femmes kabyles maîtrisent la couture, la poterie et la tapisserie (métiers hérités), et vu que la femme kabyle est une femme qui ne savait pas écrire à cette époque, elle a trouvé la broderie (et ces autres métiers) comme manière à travers laquelle elle exprime ses sentiments cachés (la joie, la colère, la tristesse.).¹⁴

3.4.9.1 Les motifs et les signes berbères (symboles)

Ils sont des dessins géométriques multicolores et distinctifs qui caractérisent l'artisanat berbère amazigh : dans la poterie, sur les murs, dans la tapisserie, dans la broderie des costumes kabyles, celle à laquelle nous nous sommes intéressées dans notre analyse ainsi qu'en bijoux et en tatouage (que nous allons analyser dans les pages qui suivent). L'origine de ces motifs remonte à une très ancienne époque, et ils sont liés aux anciennes croyances (fonctions magico-religieuses), aux anciennes légendes traditionnelles et à la Mythologie berbère :

¹⁴ Yacine Bournane, *op.cit.*



Figure 11 : la broderie sur une robe kabyle de Fête



Figure 12 : la broderie sur une robe quotidienne

« Les objets artisanaux kabyles ont aussi eu une fonction magico-religieuse, [...] Le langage symbolique de ces œuvres a permis à cette culture antique de franchir les siècles [...] nous sommes en présence de tout un code de normes sociales et de valeurs éthiques. [...] Les motifs décoratifs sont porteurs d'idées riches et nombreuses, de représentations philosophiques du monde, de la vie, de la mort, du travail, de l'espérance. »¹⁵

D'après la citation, nous constatons que ces motifs ayant une fonction magico-religieuse, sont une forme du langage symbolique qui porte des valeurs éthiques, des normes sociales et des différentes représentations philosophiques de la mort, de la vie, du travail et de l'espérance.

¹⁵ Youssef Nacib, *Aspects magico-symboliques dans l'imagerie artisanale du Djurdjura*, Annuaire de l'Afrique, 1993, P.135.

3.4.9.2 L'analyse sémiotique des motifs berbères formant la broderie du costume kabyle féminin

Nous allons prendre quelques exemples de motifs berbères afin de les analyser et dégager le sens caché derrière chaque motif dans le but de décortiquer la signification de la broderie tissée sur le costume kabyle traditionnel, nous signalons que notre analyse de symboles et des signes berbères sera basée sur une enquête faite par le R. P. Devulder auprès des femmes kabyles et elle porte sur les symboles, les motifs et les signes amazighs berbères publiée en 1958, et sur « *le guide de la culture kabyle* » de Mahand Akli Hahhadou :

- **Les zigzags :** (voir figures 11 et 12) ce sont parmi les motifs les plus fréquents que l'on trouve brodés sur les robes kabyles, ce motif peut être lié à plusieurs symboles berbères dont chacun a une interprétation différente :
- a) **Image de la mer et des vagues :** comme nous l'avons déjà signalé en haut dans notre analyse de la robe kabyle, que cette dernière est toujours liée au paysage kabyle ce qui explique le choix de ce motif ajouté pour accomplir ce paysage, d'un autre côté les vagues sont le signe de la fécondité de la mer, et le zigzag est souvent brodé sur la Fouta qui est à son tour le symbole de fécondité de la femme (la façon de nouer le nœud), donc ce motif tissé sur cette pièce lie la fécondité de la mer à la fécondité de la femme ce qui signifie que la femme kabyle est prête à enfanter (pour la femme mariée).
- **Serpent :** dans la symbolique berbère, ce signe n'a pas une signification négative, il représente plusieurs interprétations différentes dont chacune est liée à une certaine croyance dépendant d'un contexte précis :¹⁶
- Il symbolise la vie et une force vivifiante qui fait animer le monde, en analysant ce motif tissée sur la robe kabyle portée par la femme kabyle, cela signifie l'énergie de cette femme notamment celle qui travaille dans les champs et qui a cette force vivifiante d'être active et dynamique;

16 Voir : « Artisanat berbère -signes et symboles (part 2) : murs, tapis, tatouages, bijoux » [En ligne], mis en ligne le : 5 février 2016, consulté le : 04 avril 2019, URL : <http://chroniquesalgeriennes.unblog.fr/2016/02/05/artisanat-berbere-signes-et-symboles-part-2-murs-tapis-tatouages-bijoux/comment-page-1/>.

- Quand il s'agit d'un serpent lunaire : il connote l'union entre les contraires (la femme et l'homme, la lune et le soleil, le feu et l'eau, etc.), l'interprétation qui semble proche et relative à notre analyse de la tenue kabyle : prenons l'exemple de la robe kabyle portée par la femme mariée, le motif du serpent lunaire (qui est le symbole de l'union entre la femme et l'homme) tissée sur la robe de la femme mariée ou sur la Fouta signifie son union avec son mari ainsi que la fertilité (l'idée qu'elle est prête à enfanter et à avoir des enfants).
- b) La flèche :** ce symbole dans sa forme représente l'éclair et la foudre¹⁷ qui symbolisent à leur tour l'énergie et le dynamisme, en interprétant ce motif en relation avec le costume kabyle féminin nous revenons à l'idée de la vitalité et l'activité de la femme kabyle travaillant dans les champs et qui récolte la terre.
- **Les motifs ayant la forme de losange, de triangle, de carré et de cercle :** le losange, le triangle, le carré et le cercle sont parmi les motifs les plus fréquents utilisés dans la broderie kabyle, ces symboles se rapportent à diverses interprétations que malgré leurs différences ils partagent quelques significations en commun :
 - **Le losange :** il a deux significations, d'une part il symbolise la femme et sa beauté¹⁸ en générale notamment si ce symbole est accompagné des petits autres symboles (ayant la même forme généralement) ces petits symboles représentent l'œil de Perdrix, le symbole de la beauté et d'agilité ce qui signifie le choix de tisser ce motif sur le costume kabyle traditionnel féminin pour indiquer la beauté et la féminité de la femme kabyle (qui est reconnue par sa beauté attirante.), d'une autre part il représente l'utérus que nous allons analyser et dégager son interprétation en tant que motif de tatouage dans la signification et l'interprétation du tatouage.

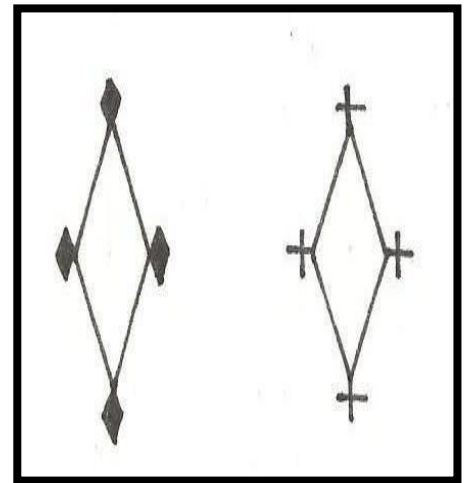


Figure 13: le motif du losange berbère

¹⁷ Figure N 22, annexe, significations des motifs kabyles 02.

¹⁸ Figure N 22, annexe, significations des motifs kabyles 02.

- **Le triangle** : il peut avoir plusieurs positions (en haut, en bas, divisé avec une ligne horizontale, etc.) dont chaque position est bien significative. Dans notre travail nous allons analyser le triangle en tant que symbole de l'olivier¹⁹ (vu qu'ils ont la même forme voir la figure N14), l'olivier qui est le symbole de la terre et de la force, ce symbole cousu sur la tenue



Figure 14 : le motif de l'olivier

kabyle féminine symbolise la force de la femme kabyle et qu'elle est attachée à la terre et à son identité berbère.

- **Le carré** : dans la culture berbère kabyle, il représente la maison et le foyer qui sont le symbole de l'harmonie et de la famille, ce qui signifie que la femme kabyle valorise toujours sa famille et son foyer et qu'elle est attachée à ces deux conceptions.
- **Le cercle** : d'un côté, il représente la lune qui est le symbole de la beauté de la femme et sa féminité tout comme le losange, et d'un autre côté il représente le soleil qui est le symbole de la puissance et la résistance chez les Kabyles, le choix de tisser ce motif sur la robe kabyle symbolise la résistance du peuple kabyle qui est attaché à son identité berbère amazigh notamment de la femme kabyle contre toutes les circonstances (malgré que le peuple berbère amazigh ait vécu plusieurs et différentes périodes coloniales, il a résisté et il a préservé son identité.)
- **L'Aza (Yaz)** : il représente le caractère Tifinagh (l'alphabet amazigh) qui est d'un cote le symbole de l'identité berbère amazighe²⁰, et d'un autre coté il symbolise l'Homme libre en prenant en considération la forme de cette lettre qui correspond avec la position d'un homme qui pose ses pieds sur terre en levant ses bras et sa tête vers le ciel (le haut) : c'est une façon de dire que l'homme kabyle est un homme libre en luttant et en battant pour protéger son identité et sa terre.

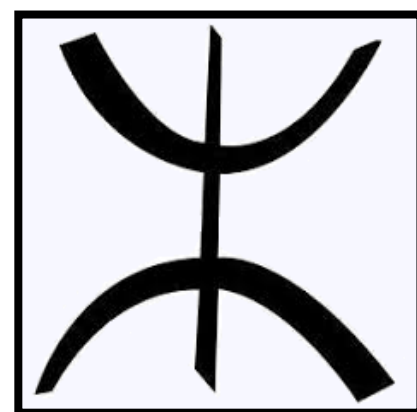


Figure15 : la lettre Yaz

¹⁹ Figure N 21, annexe, significations des motifs kabyles 01.

²⁰ Ayour Atlas, « la véritable signification libyque Z » [En ligne], mis en ligne le : 06 mars 2018, consulté le : 17 avril 2019, URL : <https://marocatlantis.org/veritable-signification-symbole-libyque-z/>.

D'après l'interprétation de la broderie du costume kabyle traditionnel féminin et l'analyse des motifs tissés et formant cette broderie, la signification et la symbolisation de ces motifs tournent autour l'idée de la fécondité non seulement de la femme mais aussi de la terre, la féminité, la vitalité et l'idée que la femme soit prête à enfanter et à construire sa propre famille.

3.4.10 Signification et symbolisation des bijoux kabyles

Les bijoux jouent un rôle primordial dans la composition du costume kabyle féminin dont ils font partie, leur rôle et leur importance ne se limitent pas uniquement dans l'enjolivement de la tenue de la femme kabyle ou de la décoration, mais ils ont une autre fonction communicative tributaire des traditions et à la Mythologie Kabyle. Dans cette partie, nous comptons analyser les bijoux kabyles pour décoder les messages qu'ils véhiculent, mais avant que nous entamions notre analyse, nous allons tout d'abord définir le bijou et ses fonctions :

3.4.10.1 Qu'est qu'un bijou ?

Le dictionnaire « Le petit Larousse » illustré 2009 définit le bijou comme : « *n.m breton bizou, anneau* (pl. bijoux). *Objet de parure ; d'une matière ou d'un travail précieux. Objet élégant d'une petitesse relative ex : ce studio est un bijou.* »²¹

Selon cette définition, le bijou un objet élégant de parure qui sert à embellir l'apparence de l'individu comme une première fonction basique, mais cet objet peut-il avoir une autre fonction seconde ?

3.4.10.2 Les fonctions du bijou

Comme nous l'avons constaté d'après la définition tirée du dictionnaire illustré « Le Petit Larousse », tout comme le vêtement, le bijou a toujours pour une première fonction de parer l'apparence humaine, néanmoins il dépend d'un contexte précis. Cet objet selon les théories de Roland Barthes et d'Umberto Eco pourrait avoir une autre fonction seconde associée à la culture et même à la Mythologie de telle ou telle communauté, cette fonction communicative pourrait être celle de la protection, la distinction sociale et familiale, indiquer l'âge de la personne ou autres.

²¹ Le petit Larousse illustré, *op.cit.*, P.115.

Dans le but de dégager et de décoder cette fonction communicative, nous allons analyser quelques bijoux kabyles de la région d'Ath-Yenni que la femme kabyle porte avec son costume traditionnel, nous signalons que notre analyse de ces bijoux est basée sur une étude faite par DISSI Mazgha et MEHIDI Feriel dans leur mémoire de magister intitulé « *Étude sémiotique des bijoux kabyles de la région d'Ath-Yenni* »²².

3.4.10.3 L'analyse sémiotique des bijoux kabyles

Nous allons tout d'abord analyser le choix de l'argent et du corail pour la production de ces bijoux ainsi que le choix des couleurs, puis nous allons par la suite analyser les bijoux et leur utilisation en relation avec le costume traditionnel kabyle

A. Choix de l'argent et du Corail : le choix de produire les bijoux kabyles en argent d'une part il remonte aux anciennes époques où l'argent a été considéré parmi les métaux les plus chers ce qui signifie que la femme kabyle est accrochée aux traditions de ses ancêtres et elle maintient la tradition en portant toujours ces bijoux en argent et ne pas s'orienter vers l'or malgré qu'il est le plus cher et le plus demandé aujourd'hui, d'une autre part dans la Mythologie et les croyances kabyles l'argent symbolise le métal protecteur contre la magie noire, les mauvais esprits et contre l'énergie négative, c'est ce que nous allons découvrir dans les analyses qui suivent en analysant la relation entre l'argent et quelques bijoux.

Le Corail qui est une pierre précieuse qui ne s'extrait que de la Méditerranée, il est souvent ajouté à la production des bijoux kabyle ce qui symbolise que les kabyles sont toujours attachés à leur terre, le Corail est utilisé afin de protéger sa porteuse du mauvais œil en se référant à sa couleur rouge.

B. Classification et fonctions du collier kabyle selon U.E

Classe	Signifiant	Fonction primaire	Fonction seconde
Signe de type artificiel explicite émetteur conscient et intentionnel par l'homme à fonction mixte, basé su une convention précise pour	S'Khab	- Enjoliver l'apparence du vêtement	- Identification du statut familial : femme marié. Signe de fête et de séduction.

²² Mazgha Dissi et Feriel Mehidi, *Étude sémiotique des bijoux kabyles de la région d'Ath-Yenni*, mémoire de master sous la direction de Sadi Nabil, Bejaïa, 2018, P.41/44/48/52/55/67.

communiquer un message d'identification	Taziba	- Enjoliver l'apparence du vêtement	- Identification du statut familial : femme veuve. Signe de deuil, de tristesse et de colère.
---	--------	-------------------------------------	---

- **Tableau N08 : l'analyse sémiotique des colliers kabyles selon U.E**

S'khab : (voir figure 16) qui est un long bijou porté par tout le peuple berbère (Kabyle, Chaouia, Naili, etc.), ce collier est fait de base de pate odoriférante (Amber et Mesk), S'khab symbolise la femme mariée car il est interdit aux femmes veuves ou célibataires de le porter, ce collier doit être portée que dans la maison ou pendant les fêtes à cause de son odeur attirante, donc il est symbole de séduction et d'attrance, le fait de le porter en dehors de la maison se considère comme un manque du respect et une audace dans son sens négatif.



Figure 16: S'khab

- La tenue kabyle traditionnelle + S'khab \equiv femme mariée

Taziba : (voir figure 17) est un collier sous forme d'une chaîne d'anneaux faits en argent ayant vingt-et-une pendeloques liées à leurs extrémités en jaune, vert et bleu décorés avec des pierres en Corail, ce bijou est un symbole de tristesse et de colère que la femme kabyle porte en faisant le deuil de son mari (indique la Légende que la femme porte Taziba comme une sorte de colère et de tristesse envers l'assassinat de son époux), donc il symbolise la femme veuve.



Figure 17: Taziba

- Tenue kabyle traditionnelle + Taziba ≡ femme veuve.

C. Classification et fonctions de fibules kabyles selon U.E

Classe	Signifiant	Fonction primaire	Fonction seconde
Signe de type artificiel explicite émetteur conscient et intentionnel par l'homme à fonction mixte, basé sur une convention précise pour communiquer un message d'identification	Abzim	Enjoliver l'apparence du vêtement	Identification du statut familial : femme engagée ou célibataire
	Adwir	Enjoliver l'apparence du vêtement	Signe de fierté et de joie.
	Tabzimt	Enjoliver l'apparence du vêtement	Accouchement d'un garçon. Signe de fierté et de joie.
	Taharabt	Enjoliver l'apparence du vêtement	Signe de joie et de fête. Signe de protection contre le mauvais oeil

- **Tableau N09 : l'analyse sémiotique des fibules kabyles selon U.E**

-

Abzim : (voir figure 18) c'est un accessoire (fibule) sous forme d'un triangle recouvert de jaune, de bleu et de vert décoré avec des pierres en Corail. Cette fibule est portée sur la poitrine de la femme kabyle en indiquant son statut familial : si l'Abzim est mise sur le côté gauche, cela signifie que sa porteuse est fiancée (engagée), et si elle est mise sur le côté droit, cela symbolise que cette jeune fille est célibataire.



Figure 18 : Abzim

- Tenue kabyle traditionnelle + Abzim mise à gauche ≡ femme kabyle fiancée (engagée)
- Tenue kabyle traditionnelle + Abzim mise à droite ≡ femme kabyle célibataire.

Adouir : (voir figure 19) c'est une fibule de petite taille ayant la forme ronde liée à une pièce de monnaie, émaillée de jaune, de vert et de bleu parée avec des cabochons en Corail. Cet accessoire est porté par la mère de la jeune fille mariée le jour après ses noces pour montrer qu'elle est fière de sa fille bien éduquée et qui a protégé l'honneur et la dignité de sa famille.



Figure 19 : Adouir

- Tenue kabyle traditionnelle + Adouir ≡ la mère de la Mariée/ signe de fierté.

Tabzimt : (voir figure 20) c'est un accessoire précieux chez les kabyles, il a une grande taille ronde et riche en couleurs (bleu, jaune et vert) décoré avec des filigranes et des rosaces ayant des cabochons au Corail à leurs extrémités. Tabzimt qui se porte sur le front de la femme, est un accessoire offert par l'homme à son épouse le jour suivant son accouchement. Il symbolise que sa porteuse a donné la naissance à un garçon, c'est une façon d'annoncer sa fierté d'avoir eu un garçon (mis sur le front).



Figure 20 : Tabzimt

- Tenue kabyle traditionnelle + Tabzimt ≡ femme kabyle ayant un garçon.

Taharabt : (voir figure 21) c'est une fibule en petite taille sous forme d'un cercle qui entoure un ardillon émaillé de vert, de bleu et de jaune et paré avec des pierres en Corail. Cette fibule comme les autres fibules a une dimension symbolique : elle est portée par la femme qui a eu un garçon pour annoncer sa joie et sa fierté, comme il est porté par le garçon lors de la fête de sa circoncision pour le protéger contre le mauvais œil.



Figure 21 : Taharabet

- Tenue kabyle traditionnelle + Taharabt \equiv femme kabyle ayant un garçon.
- gandoura pour enfant + Taharabt \equiv un garçon circoncis.

D. Classification et fonctions de boucles d'oreilles kabyles selon U.E

Classe	Signifiant	Fonction primaire	Fonction seconde
Signe de type artificiel Explicite émetteur conscient et intentionnel par l'homme à fonction mixte, basé sur une convention précise pour communiquer un message d'identification	Tialuqin	- Enjoliver l'apparence et les oreilles	- Distinction de la tranche d'âge : les petites filles - Signe d'infécondité
	Letrak	- Enjoliver l'apparence et les oreilles	- Distinction de la tranche d'âge : les vieilles femmes - Signe de ménopause.

- **Tableau N10 : l'analyse sémiotique des boucles d'oreilles kabyles**

Tialuqin : (voir figure 22) ce sont des boucles d'oreilles en argent sous forme arrondie qui ne comprennent ni d'émail, ni de corail ni d'autres formes de décoration, ces boucles d'oreille sont portées par les petites filles pour indiquer leur âge (qu'elles n'ont pas encore atteint l'âge de puberté ou de mariage.)



Figure 22: Tialuqin

Letrak : (voir figure 23) ce sont des boucles d'oreilles qui ont la forme d'anneau (ancien modèle), l'une de ces boucles est émaillées de jaune, de vert et de bleu et l'autre comprend un seule cabochon en Corail. Ces boucles d'oreilles portées par les vieilles femmes kabyles indiquent qu'elles sont ménopausées²³.



Figure 23: Letrak

- Tenue traditionnelle kabyle +Letrak \equiv vieille femme ménopause.

E. Classification et fonctions de diadème kabyle selon U.E

Classe	Signifiant	Fonction primaire	Fonction seconde
Signe de type artificiel Explicite émetteur conscient et intentionnel par l'homme à fonction mixte, basé sur une convention précise pour communiquer un message d'identification	Diadème « Tasabt »	Embellir l'apparence humaine et le front	Distinction de statut familial : femme mariée

- **Tableau N11 : l'analyse sémiotique de diadème kabyle selon U.E**

²³ DISSI Mazgha et MEHIDI Feriel, *Op.cit.*, P.56.

Diadème « Tasabt » : c'est un bijou de grande taille, il est porté sur le front et composé d'un assemblage des pendeloques et des plaques argentées émaillées en jaune, en vert et en bleu décorés avec des pierres en Corail, ayant des motifs triangulaires accrochés à ses extrémités. Le diadème ne se porte que le jour de mariage par la mariée symbolisant sa noblesse et l'alliance entre les deux

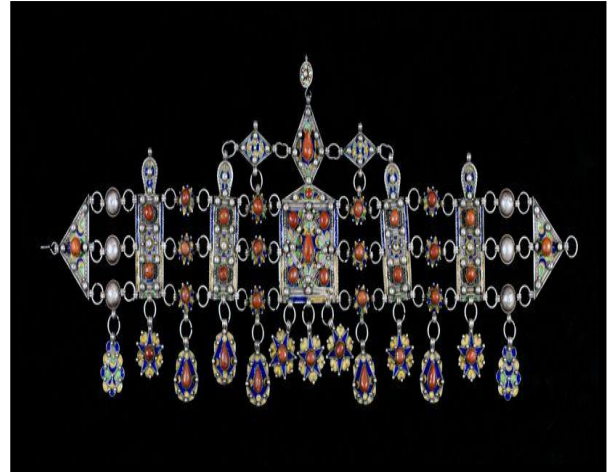


Figure 24 : diadème kabyle « Tasbet »

familles.

- Tenue kabyle traditionnelle + Diadème ≡ femme mariée

Ce bijou a une autre symbolisation, celle de la protection en situation de guerre (protéger le front contre les flèches.)

F. Classification et fonctions de bracelet kabyle selon U.E

Classe	Signifiant	Fonction primaire	Fonction seconde
Signe de type artificiel Explicite émetteur conscient et intentionnel par l'homme à fonction mixte, basé sur une convention précise pour communiquer un message d'identification	Bracelet « Ddah »	Parer l'apparence humaine et le poignet	Distinction de statut familial : femme mariée

- **Tableau N12 : l'analyse sémiotique de bracelet kabyle selon U.E**

Ddah : (voir figure 25) c'est un bracelet porté sur le poignet de la femme, il est fabriqué en grande taille (selon l'ancien modèle) qui ne se compose que par trois grandes pierres en Corail (il n'y a pas d'émail). Il se ferme par une goupille. Ce bracelet est porté uniquement par la femme mariée lors le jour du mariage (le seul bracelet porté).

- Tenue kabyle traditionnelle + Ddah \equiv femme mariée le jour de son mariage.



Figure 25: Ddah

G. Classification et fonctions de chevillière kabyle selon U.E

Classe	Signifiant	Fonction primaire	Fonction seconde
Signe de type artificiel Explicite émetteur conscient et intentionnel par l'homme à fonction mixte, basé sur une convention précise pour communiquer un message d'identification	Chevillière « Akhelkhal »	- Enjoliver l'apparence humaine et la cheville	- Distinction de statut social : femme engagée. - Identification de grand-mère.

- Tableau N13 : l'analyse sémiotique de chevillière kabyle selon U.E

Akhelkhal : c'est un bracelet qui se porte sur la cheville (chevillière), il est en grande dimension décoré uniquement par des cabochons en Corail sans qu'il y ait de décorations émaillées. Ce bijou porte plusieurs interprétations symboliques et significatives dépendant de celle qui le porte : il est porté par la jeune fille en déclarant son engagement, comme il est porté par les mères en annonçant qu'elles sont devenues des grands-mères, les femmes portent cet accessoire quand leurs fils



Figure 26 : Akhelkhal kabyle

réussissent à avoir un poste privilégié et important.

- Tenue kabyle + akhelkhal ≡ femme engagée
- Tenue kabyle + akhelkhal ≡ grand-mère

3.5 Analyse sémiologique structurale de quelques modèles du costume kabyle féminin (analyse en vestèemes)

Dans l'intention d'analyser l'organisation et l'harmonisation entre les pièces vestimentaires dans le costume kabyle féminin, nous ferons appel à l'analyse sémiologique structurale de R.Barthes et l'analyse en vestèemes appliquée par Lahouaou Soumia (enseignante à l'université de M'sila) lors du Colloque international tenu à la Roumanie sur « *Analyse sémiologique du pagne « fouta »* »²⁴ que nous jugeons nécessaires pour étudier le vêtement kabyle féminin en fonction de ses pièces (analyse en vestèemes). Pour mener à bien cette analyse, nous allons prendre cinq modèles de la robe kabyle traditionnelle :

Nous suggérons une liste de classes de vestèemes « association d'élément de vêtement »²⁵ qui peuvent en parvenir :

Matériaux	Détails
- Couleur	- Sur la robe « Taqenuret » ; sur le pagne « Fouta »
- Motif	- Broderie
<hr/>	
Pièces (définies par leur point d'appuis)	- Foulard (<i>Amendil</i>)
- Tête	- Cape
- Cou	- Pagne « Fouta »
- Epaules	- Manches
- Hanches	- Parure « bijoux d'Ath Yenni »
- Mains	

- Association d'éléments

²⁴ Soumia Lahouaou, « se vêtir pour dire l'identité algérienne » », in *colloque international « analyse sémiologique du pagne « fouta »* », Roumanie, 2019, P.25.

²⁵ Soumia Lahouaou, *op.cit.*, .P.29.

Ce schéma d' « association d'éléments » qui est modifié selon notre corpus (le costume kabyle féminin), représente les différentes classes de vestèemes qui peuvent se combiner afin de transmettre un message (ou une information). Ces vestèemes sont catégorisés par rapport à leurs matériaux (couleur et motif sur la robe, sur le pagne et sur la broderie) et par rapport aux pièces définies par leur point d'appui (tête « foulard », cou et épaules « cape », hanches « pagne » et main « bijoux »).

3.5.1 Analyse sémiologique en vestèemes de la robe kabyle portée par une vieille



Figure 27: l'ancienne robe kabyle

L'ancienne robe kabyle qui ressemble à « Malhfa Chaoui », se caractérise par des traits distinctifs liés à sa forme, son tissage et à la façon de la mettre :

Robe en laine « Taqendurt » +fente ampleur + sans manche + couleur blanche + akhellal +foulard mis en tête « amendil »+ceinture « assaru »+ boucle d'oreilles « Letrak »+ Tabzimt+ akhlkhal ≡ vieille femme kabyle au quotidien (qui est une grand-mère et une mère d'un homme).

Cet ensemble cohérent de vestèemes construisant l'ancienne robe kabyle se réfère à une vieille femme kabyle, la ceinture « assaru » indique que la robe est portée au quotidien. Le bijou « Tabzimt » symbolise que cette femme est une mère d'homme, alors que « akhlkhal » connote qu'elle est une grand-mère.

3.5.2 Analyse sémiologique en vestèemes de la robe kabyle portée par femme mariée

La robe kabyle de la femme mariée portée quotidiennement diffère des autres modèles par rapport à ses spécificités :

Robe en cotonnade +courte cape + demi manches+ Fouta nouée au milieu +amendil mise en tête + ceinture « assaru »+ motif du serpent lunaire+ motif du carré+ collier « S'khab »+ fibule « Abzim » mise à gauchet+ tabzimt+ Akhlkhal ≡ femme mariée au quotidien.



Figure 28 : robe kabyle portée par une femme mariée

Cet assemblage homogène de différents vestèmes se rapporte à une femme mariée : une symbolisation dégagée à travers la mise en relation de chaque pièce avec l'autre. Le collier « S'khab » est porté uniquement par la femme mariée et strictement dans son foyer. Le nœud de la fouta noué par la femme mariée au milieu qui signifie la fécondité. Le motif du « *serpent lunaire* » qui forme les zigzags symbolise l'union entre la femme et l'homme ainsi que la fécondité ; le « carré » représente le foyer, deux conceptions liées à la femme mariée.

3.5.3 Analyse sémiologique en vestèmes de la robe kabyle portée par une femme célibataire



Figure 29 : robe kabyle portée par une femme célibataire

La robe kabyle de la femme célibataire se distingue par des caractéristiques propres à elle :

Robe en cotonnade+ courte cape+ manche à trois-quarts+ Fouta nouée à côté+ amendil mis en épaules+ les boucles d'oreilles « tialuqin »+ abzime mis à droite ≡ femme célibataire/ jeune fille

Ces divers vestèmes mis en relation l'un avec l'autre symbolisent la femme kabyle célibataire, le pagne « Fouta », la mise en place (à droite) de la fibule « abzim » et les manches sont deux vestèmes existant dans les deux

modèles de la robe kabyle (celle de la mariée et l'autre de la célibataire), la différence réside dans leur mise en place (la façon de nouer la fouta, la mise en place de la fibule et la longueur des manches.)

3.5.4 Analyse sémiologique en vestèmes de la robe kabyle portée aux champs



Figure 30 : femme kabyle travaille dans les champs

La tenue kabyle portée aux champs diffère des autres modèles par rapport aux conditions de travail qui exigent de mettre des pièces distinctes :

Robe kabyle en coton+ large fente+ fouta+ amendil+ ceinture « Ounoudh »+ motif de flèche+ motif de l'olivier (triangle) + akhlkhal ≡ femme travaille dans les champs.

Cette combinaison harmonieuse de ces vestèmes se rattache à la femme kabyle qui travaille dans les champs : la large fente et la ceinture « *ounoudh* » sont deux pièces qui renvoient au travail des champs (porter les légumes, les fruits ou la jarre), les motifs de la flèche et de l'olivier qui symbolisent l'activité de la femme ainsi que le métier de l'agriculture. Akhlkhal est porté dans le but d'avertir les hommes du passage d'une femme.

3.5.5 Analyse sémiologique en vestèmes de la robe kabyle traditionnelle de mariage



Figure 31 : robe traditionnelle kabyle de mariage

La tenue kabyle de mariage est différente, elle a ses spécificités qui distinguent la mariée des autres femmes :

Robe en soie+ couleur blanche+ burnous+ ceinture « *agouss* »+ motif cercle+ motif losange+ diadème « *tasabt* »+ bracelet Ddah+ akhlkhal ≡ femme mariée le jour de son mariage.

Cet ensemble formé de nombreux vestèmes variés se rapporte à la femme kabyle mariée le jour de son mariage, les motifs « *cercle* » et « *losange* » sont les symboles de sa beauté et de sa féminité. La couleur blanche, le burnous et les bijoux « Ddah » et « *Tasabt* » sont exclusivement portés par la mariée, cependant akhalkhal qui est mis dans d'autres situations, il est aussi porté par la femme mariée en indiquant son engagement.

3.6 Synthèse et discussion des résultats

L'analyse sémiotique que nous avons faite sur le costume kabyle féminin montre que le vêtement ne sert pas uniquement à protéger le corps ou à le parer, mais il se présente comme un code significatif et communicatif échangé entre les membres d'une même communauté (société humaine). Notre analyse s'est basée sur les travaux des théoriciens et des sémioticiens (comme R.Barthes, Umberto Eco et Yves Delaporte) qui ont étudié le processus de signification et de communication du signe vestimentaire.

D'après l'analyse que nous avons faite sur les trois modèles de la robe kabyle et en portant sur la double-fonction du vêtement établie par Umberto Eco, nous avons constaté que chaque modèle transmet des différentes informations sur sa porteuse : la forme de la robe et son tissu indiquent l'âge de la femme (robe en laine sans manche et en laine pour les vieilles, robe en coton avec manches et courte cape pour les jeunes femmes et les jeunes filles) et l'occasion pendant laquelle elle est portée (robe en soie à la fête, robe en coton au quotidien) sans oublier la couleur de la robe qui semble aussi significative en distinguant la mariée qui porte une robe blanche le jour de son mariage des autres filles/femmes.

Selon Yves Delaporte qui a établi dans son article « *le vêtement lapon* » la mise en place des pièces vestimentaires, le fait de modifier une pièce vestimentaire et la mettre en rapport avec une autre pièce est aussi bien significatif : les modifications portées sur la longueur des manches de la robe kabyle, la mise en place du foulard « *Amendil* » ou la façon de nouer le pagne « *Fouta* » précisent le statut social de la femme (demi manches, foulard mis en tête et fouta nouée au milieu renvoient à la femme mariée, les manches à trois-quarts, le foulard mis sur les épaules et la fouta nouée sur le coté se rapportent à la femme célibataire) ; la ceinture qui doit être toujours portée avec la tenue kabyle, est aussi modifiée par rapport à son modèle (sa forme) : d'après l'analyse effectuée sur la ceinture, nous avons noté qu'il existe trois modèles de cette pièce dont chacun signifie l'occasion dans laquelle ce costume est porté (assarou mise au quotidien, agouss mise à la fête et Ounoudh mise pour travailler dans le champ.)

En nous appuyant sur les travaux de Roland Barthes dans « *Système de la Mode* » et sur les travaux d'Yves Delaporte dans « *pour une anthropologie du vêtement* » qui considèrent le costume comme un porteur et transmetteur des traditions et de la culture,

dans cette perspective nous avons réalisé que la robe kabyle représente la Culture et la Mythologie berbéro-kabyle en transmettant les traditions de cette région : la raison derrière port du foulard « *Amendil* » est liée à la légende des femmes de la rivière, le choix des couleurs du rouge et du noir est relatif à la légende d'Ahl elkser . En terme des motifs brodés sur la robe, nous avons trouvé qu'ils sont associés aux mythes et aux anciennes croyances kabyles (les zigzags qui se rapportent aux vagues, au serpent lunaire qui symbolisent la fécondité de la femme, son union avec son mari et la protection contre les maux, la flèche qui connote son activité et son dynamisme, le triangle qui représente l'olivier le symbole de la terre et la récolte, le carré qui symbolise le foyer et la famille, le losange et le cercle qui connotent la beauté de la femme kabyle.) chacun de ces motifs est tissé sur la robe kabyle en relation avec un modèle précis (le serpent lunaire, les vagues et le carré se rapportent à la femme mariée, l'olivier et la flèche se réfèrent à la femme qui travaille dans les champs, le losange et le cercle symbolisent la beauté et la féminité de la femme kabyle en général.). Par rapport aux bijoux, il y en a ceux qui sont relatifs aux anciennes traditions kabyles et qui sont aussi relatifs à leurs croyances : les fibules kabyles « Tahrabat » et « Tabzimt » sont des accessoires portés par la femme qui a accouché d'un garçon (l'accouchement d'un garçon se considère comme une sorte d'Honneur et une porte-bonheur chez les kabyles), la fibule « adouir » est mise par la mère de la mariée le jour après les noces de sa famille en indiquant sa fierté de sa fille qui a protégé l'honneur de sa famille (la pudeur et l'honneur de la fille sont très valorisés dans la société kabyle)

L'analyse structurale (analyse en vestèmes) faite par Roland Barthes et développée par Yves Delaporte nous a permis de dégager et d'expliquer le processus de communication et d'interaction entre les pièces dans le système vestimentaire (le costume kabyle féminin) : la façon de mettre une pièce avec une/des autre (s) pièce (s) et les combiner porte de diverses significations selon la situation et selon la femme qui porte cette robe (la robe kabyle blanche portée avec un burnous symbolisent la mariée alors que la robe blanche portée sans burnous renvoie à la vieille femme), à cet égard nous avons déduit qu'il s'agit des bijoux qui sont mis exclusivement et en cohérence avec les autres pièces de la robe kabyle pour distinguer l'âge et le statut social de la femme : (S'khab et Tabzimt pour la femme mariée, le collier « tasziba » pour la veuve, les boucle d'oreille « letrak » pour les vieilles, les boucles d'oreille « tialuqin » pour les jeunes filles

célibataires, le diadème « Tasabt », bracelet « Ddah » pour la mariée le jour de son mariage), comme il existe des bijoux qui peuvent être portés par différentes femmes, mais leur signification diffère en fonction de leur mise en place et par rapport au statut social de la femme : « akhlkhal » qui est presque mis par toutes les femmes kabyles, son interprétation dépend de leur statut social ou de certaines circonstances :

- S'il est porté par la mariée le jour de son mariage, cela indique son engagement ;
- S'il est porté par une femme mariée cela signifie qu'elle est devenue une mère ou une grand-mère ;
- S'il est porté par une femme ouvrière, c'est une sorte d'avertissement de son passage (la pudeur).

La mise en place de la fibule « abzim » se renvoie au statut social de la femme (abzim mise à gauche par la femme engagée, abzim mise à droite par la femme célibataire).

Conclusion générale

Conclusion générale

Dans le cadre de notre travail de recherche intitulé « *le costume kabyle féminin sous le prisme de la sémiotique* », nous avons visé à décrire l'aspect significatif et communicatif du costume kabyle féminin et à expliquer le mécanisme du fonctionnement de ce dernier en tant que signe vestimentaire aux termes de l'organisation et de l'interaction entre ses constituants.

De ce fait, nous avons essayé dans le premier chapitre de définir les théories et les notions que nous avons adoptées afin d'effectuer notre analyse en traitant le vêtement en tant que objet-signe inscrit dans le champ de la sémiologie de l'objet et d'expliquer le processus de communication à travers ce dernier, puis nous avons abordé la sémiotisation du vêtement en définissant les notions et les théories de Roland Barthes et d'Umberto Eco qui ont élaboré les fonctions et la classification du signe vestimentaire. Par la suite, nous avons discuté la typologie vestimentaire réalisée par Roland Barthes dans laquelle il a établi l'analyse structurale du vêtement qui a été développée et appliquée par Yves Delaporte. En outre, nous avons abordé dans le deuxième chapitre l'aspect géographique et historique de la région de la Kabylie comme nous avons évoqué les traditions de cette région en mettant en exergue les rituels et les cérémonies des fêtes célébrées particulièrement leur relation avec les traditions vestimentaires et les traditions orales (la Mythologie berbère) et ceci dans le but de décrire le fonctionnement du costume kabyle féminin et de comprendre comment les coutumes sont représentées à travers ce costume. Nous avons également tracé parler de l'évolution du vêtement kabyle traditionnel en général et de la femme kabyle en particulier. L'accomplissement de ces deux chapitres théoriques nous ont conduit à analyser un corpus constitué de vingt pièces (cinq pièces essentielles et leurs variations qui composent la robe kabyle traditionnelle) en suivant une méthode analytique qui répond aux avancées théoriques et méthodologiques de Roland Barthes, d'Umberto Eco et d'Yves Delaporte.

La théorie de la double fonction de l'objet-signe développée par U.E nous a permis de confirmer que la fonction de la robe kabyle « Taqenduret » ne se limite pas à la protection, à la pudeur ou à la parure mais il requiert d'autres fonctions (fonctions secondes) qui portent sur plusieurs points : elle communique l'âge de celle qui la porte par le biais du modèle de la robe, son tissu et par le bijou porté avec (la robe en laine sans

manches qui ressemble à l'ancienne robe kabyle et les boucles d'oreilles « Letrak » sont portées par une vieille femme alors que la robe en coton avec des manches plus ou moins longues désignent la catégorie de jeunes femmes et de jeunes filles kabyles) ; ces fonctions identifient le statut social de la femme à partir des variations des pièces vestimentaires (la longueur des manches distingue la mariée (demi-manches) de la célibataire (manche longues/ à trois—quarts), la variation des couleurs différencie la mariée par la couleur blanche le jour de son mariage des autres filles ; les différentes manières de mettre le foulard « amendil » et de nouer le pagne « fouta » permet la distinction entre femme mariée et jeune célibataire (fouta nouée au milieu avec un foulard mis en tête désignent la femme mariée alors que fouta nouée à côté avec un foulard mis sur les épaules renvoient la célibataire) ; les divers modèles de la ceinture kabyle particularisent les occasions et les circonstances durant lesquelles cette tenue est portée (« agouss » pour les fêtes ; « assaru » ou « issura » au quotidien et « Ounoudh » pour le travail des champs).

En conformité avec les doctrines de Roland Barthes et d'Yves Delaporte qui lient la façon de s'habiller aux « *comportements et aux pratiques sociales* »¹, nous avons déduit à travers l'analyse que nous avons faite que le costume kabyle féminin répond aux règles qui dirigent la société et qui sont relatives aux traditions et à la Mythologie berbéro-kabyles : le port du foulard « Amendil » et le choix de la couleur rouge et noir sont liés aux légendes kabyles (« la légende d'Amendil »² et la « la légende d'Ahl Kser »³) ; les motifs brodés sur la robe renvoient aux mythes et aux croyances berbéro-kabyles (les zigzags qui se rapportent au serpent « symbole de fécondité et de protection » ou aux vagues « symbole de fécondité et de vitalité », l'olivier « symbole de la terre et de force », le carré « symbole du foyer et de la famille », le cercle « symbole de beauté et de la féminité) ; les couleurs qui sont inspirées du paysage kabyle (vert « verdure renvoie à la terre », bleu « ciel et mer symbole de la liberté », jaune « soleil symbolise le pouvoir et la résistance » et l'orange « symbolise le crépuscule.» ; les bijoux de « Beni Yenni » sont aussi liés aux anciennes croyances qui portent généralement sur la protection contre la mauvais œil et contre las

¹ Florence Gherchanoc et Valérie Huet, « Pratiques politiques et culturelles du vêtement. Essai historiographique », in *Revue Historique* N641 [En ligne], mise en ligne le : janvier 2007, consulté le : 15 juin 2019, URL : <https://www.cairn.info/revue-historique-2007-1-page-3.htm>

² Aksil, « Pourquoi les femmes Kabyles portent Amendil "le foulard Kabyle" » [En ligne], mise en ligne : le 16 aout 2016, consulté le : 05 avril 2019, URL : <http://kabylie-direct.over-blog.com/2016/08/culture-pourquoi-les-femmes-kabyles-portent-amendil-le-foulard-kabyle.html>

³ Voir : Azititou, « la légende de la robe kabyle d'ahl leksar », in *costumes algériens* [En ligne], mis en ligne le : 29 novembre 2012, consulté le : 04 mars 2019, URL : <https://azititou.wordpress.com/2012/11/29/la-legende-de-la-robe-kabyle-dahl-el-ksar/>

maux (« Tabzimt » portée par la femme qui a accouché d'un garçon et Tahrabat » porté par l'enfant le jour de ses circoncisions sont les symboles de la protection contre le mauvais œil, « adouir » par la mère de la mariée est le symbole de fierté et d'honneur).

L'analyse structurale du vêtement établie par R.Barthes et développée par Yves Delaporte nous permet de conclure que la robe traditionnelle « Taqenduret » est capable de communiquer des connaissances sur la femme kabyle par le biais de chaque pièce isolée et en interaction avec les autres pièces : les bijoux portés avec le costume kabyle féminin « *les bijoux de Beni Yenni* » en réagissant avec les autres pièces vestimentaires fournissent des différentes significations spécifiques : « skhab » et « taziba » sont deux colliers mis avec la robe kabyle mais chacun d'eux porte une signification différente à l'autre (robe kabyle+s'khab≡ mariée, robe kabyle+taziba≡ veuve) ; la fibule « abzim » est aussi un accessoire qui est porté par la femme kabyle mais sa mise en place diffère d'une femme à l'autre (robe kabyle+abzim mise à gauche ≡ engagée/mariée, robe kabyle+ mise à droite ≡ célibataire) ; chevillière « akhlkhal » indique différentes significations selon la femme qui le porte (mariée+akhlkhal≡ engagement, vieille+akhlkhal≡ grand-mère, ouvrière+akhlkhal≡ pudeur).

Les résultats obtenus à travers l'analyse que nous avons réalisée, nous ont mené à confirmer les hypothèses énoncées et ils nous ont permis de découvrir d'autres réponses qui nous ont échappées au départ à propos de ce que le costume kabyle féminin peut communiquer, vu que ce dernier ne détermine pas seulement l'âge de la femme et son statut social mais aussi il peut indiquer dans quelle occasion il pourrait être porté (fête, mariage, deuil, travail, quotidien) ; en ce qui concerne les bijoux kabyles, leur aspect significatif et communicatif ne se limite pas à la distinction sociale ou occasionnelle mais ils ont aussi des fonctions magico-religieuses relatives aux croyances berbéro-kabyles (protection contre le mauvais œil, contre les maux et contre l'énergie négative).

L'élaboration de notre travail de recherche n'a pas été facile, malgré que nous n'ayons pas manqué de fournir des exemples, des photos ou des illustrations concernant les modèles de la robe kabyle traditionnelle ou les bijoux kabyles. Cependant il nous a manqué des photos de quelques modèles des variations de ses pièces comme nous étions contrainte par l'indisponibilité des ouvrages théoriques parlant du code vestimentaire en général et du costume kabyle féminin en particulier, ce que nous a obligé à collecter des informations à partir des articles et des sites internet traitant ce sujet, néanmoins les références

bibliographiques de ces articles ne sont pas toutes complètes (absence de la date de publication, de l'auteur ou de la page.)

Il reste beaucoup à dire à propos le système vestimentaire, vu que le costume kabyle féminin ne peut pas transmettre toutes les informations et les significations qui peuvent être communiquées, c'est ainsi que nous visons à continuer nos recherches sur « le code vestimentaire » et particulièrement sur le costume traditionnel berbère ici en Algérie et dans tous les pays du Maghreb en diversifiant les méthodes d'analyse dans les recherches que nous compterons à poursuivre ultérieurement.

Résumé

Le vêtement et l'apparence physique occupent une place importante et intégrante dans notre vie quotidienne. Cette importance née grâce à la capacité du vêtement à communiquer différentes informations sur l'individu (son identité, son âge, son appartenance et son statut social) et même sur les traditions, les coutumes et la culture de la société. Dans notre travail de recherche, nous avons eu pour ambition d'étudier le costume kabyle féminin de point de vue de l'organisation de ses pièces en tant que système vestimentaire ayant un aspect significatif ainsi que communicatif qui traduit l'image de la femme et de la société berbéro-kabyle à partir des diverses significations décryptées à l'aide de la sémiologie (notamment la sémiologie développée par Roland Barthes et la sémiologie de l'objet d'Umberto Eco) qui prend en charge le déchiffrement du code vestimentaire.

Mots-clés : vêtement, costume kabyle féminin, aspect significatif et communicatif, signe vestimentaire, signification, sémiologie vestimentaire.

ملخص

يحتل الثوب والمظهر الخارجي مكانة مهمة ومتكاملة في حياتنا اليومية. نشأت هذه الأهمية بفضل قدرة الثوب على توصيل معلومات مختلفة حول الفرد (هويته و عمره و انتمائه و وضعه الاجتماعي) وحتى حول تقاليد وعادات وثقافة المجتمع. نحن نهدف من خلال بحثنا إلى دراسة الزي القبائلي النسائي وفقا لتنظيم قطعه كرمز ذو جانب دلالي وتواصل يترجم صورة المرأة والمجتمع البربري القبائلي عن طريق معاني متنوعة مفككة للتفسير بواسطة علم السيميائيات (أبرزها سيميائية اللباس التي طورها رولاند بارث وأومبرتو إكو) التي تتولى فك قواعد اللباس

كلمات مفتاحية : اللباس, الزي القبائلي النسائي, جانب دلالي وتواصل, رمز اللباس, معاني, سيميائية اللباس..

Abstract

Clothing and physical appearance occupy an important and integral place in our daily lives. This importance is born thanks of the cloth's ability to communicate different information about the individual (his identity, his age, his social belonging and status) and even about the society's traditions, costumes and culture. In our research work, our ambition was to study the female kabyle costume in terms of the organization of her pieces as a sign of Clothing with a significant and communicative aspect that reflects the image of woman and the Berber-kabyle society through a various meanings decrypted across the semiotics (notably the clothing's semiotics developed by Roland Barthes and Umberto Eco) which supports the deciphering clothing code.

Key-words: Clothing, the female kabyle costume, significant and communicative aspect, clothing sign, meaning, Clothing's semiotics.